

# Lexique Du Bleu

**ACE** : Association des Cercles Etudiants, regroupant les cercles folkloriques de chaque faculté et instituts de l'ULB.

**ACS** : Association des Cercles du Supérieur, chapeautant vingt-deux cercles bruxellois dont certains qui n'ont rien à y faire... Tu les découvriras ! Son bureau est le premier lieu décisionnel, gouverné par un roux ; la révolution est en marche... Rasez-les tous !

**A FOND\*** : Bleu, prends un récipient de volume quelconque, fais choisir un liquide quelconque par un comitard et lève le coude...Et plus vite que ça bleu !

**ANCIENS** : T'as trop intérêt à les respecter bleu ! Son baptême date au moins d'avant ta première masturbation... Et surtout : il a été comitard et est encore aux études.

**A POIL** : Ben quoi...? 'Faut t'faire un dessin, bleu...? Comme quand t'es sorti de ta mère! Mais avec le sourire cette fois!

**ASPIRINE** : Pastille qu'on avale les lendemains de TD ou après un cri dans le gueulophone.

**BAPTEME** : C'est lors du baptême que l'on transforme les déchets « bleus » en autres déchets, mais attention, ils sont encore pires qu'avant.

**LE BITÛ** : Recueil de chansons estudiantines, folkloriques et cochonnes des calotins... Moins beau que le Petit Lucky, mais abondamment plus complet. C'est LE best-seller de l'année ! Procure t'en un au plus tôt !

**BLEUS** : Matière première du baptême, le bleu est déguisé avant et dégoûtant après. Gibier se chassant principalement en octobre.

**BROSSER** : Se dire qu'un cours n'est jamais qu'une goutte d'eau dans l'océan de la vie, que la photocopieuse est la plus belle invention de la terre.

**CALOTE** : chapô des baptisés d'écoles et unif' catholiques

**CARNET DE BLEU** : *Document officiel et précieux, indissociable du bleu*, et sur lequel sont inscrits des points attribués en fonction de ses prestations lors des activités. L'appréciation de la qualité du sale bleu (cf. Jugement) est *directement liée* à la quantité de ses points. Gagnes-en un max, bleu !

**CLASH** : Tu vas en prendre plein la gueule, bleu !!!

**COMITARD** : Grand prêtre de la déesse éphémère, la bière. Son but est de salir ton corps pour te faire réaliser combien humble est ta condition et de t'amener malgré toi à la félicité de l'âme. Si tu n'y crois pas, demande-lui...

**COMITE** : *Caste supérieure* destinée à gouverner les bleus.

**DELIBES** : Grande loterie où les profs se fendent la gueule, où les étudiants se marrent moins.

**“ET LES CHINOIS !”** : Cri que kiffent Latin Lover et Humus et Ch'T'Affonne et les Chinois!

**LES FLEURS DU MÂLE** : Recueil de chansons estudiantines de l'ACE. Beaucoup moins bien que le Bitu, il

est quand même un peu bien. A posséder dans ta bibliothèque personnelle au plus vite.

**FOLKLORE** : Us et coutumes des étudiants que le bleu *désire par dessus tout assimiler* !

**FOSSILE** : Personne qui n'est ni bleu ni baptisé. En bref, un gros naze qui a/va rater sa vie!

**GUINDAILLE** : On boit, on boit... On chante, on boit... On boit, on clash... On boit, on dégueule... On boit, on boit... On boit, et on s'amuse ! En bref : on a beaucoup bu !!

**IVRE** : Un Poil n'est jamais ivre, bleu, il est plein!

**NICHONS** : Au Balcon !!!

**PENNE** : Couvre-chef des poils et plumes.

**PLUME** : Femelle du poil

**POIL** : Mâle de la plume. Il boit, mais il n'a pas soif. Il chante, mais faux. Il baise, mais mal. Bref, il fut baptisé bien avant toi, et il lui reste les stigmates du processus salvateur qu'il a vécu.

**SALOPES** : Toutes des... Sauf maman !

**TD** : « Thé Dansant », On y boit, on y danse, on y boit, on y danse, on y boit... Bleuettes, venez nombreuses !

**TOGE** : Attribut du comitard, c'est long, ça pend, ça pue... Mais c'est une véritable armure !

**VIEUX CONS** : Considère-les comme des Dieux vivants ! Tu ferais mieux de la boucler en buvant leurs paroles... et ta bière s'ils te le permettent. Ils ont été baptisés quand tu t'cachais encore dans les jupons d'ta mère... Ou avant ! En fait, ce sont les baptisés qui ne sont plus aux études.

**VIOLENCE** : N'a vraiment *rien à faire en guindaile*. Un bleu violent redevient fossile. Avec effet direct !

**VOMI** : Se fabrique à partir de bière, de dürüms et de bleus.

---

**\*A Fond (= cul-sec, pour vous les Français) ;-)**  
Il en existe énormément. Dans TOUS les cas, on ingère quelque chose, et lorsqu'un afond est entamé, il n'y a pas de retour en arrière. Par exemple pour l'afond basique (“à main, à bouche, à cul nom de Dieu!”), une fois le “à cul” prononcé le récipient des affonneurs ne décollera plus de leur bouche jusqu'à en finir le contenu ! Ci-après suivent quelques exemples diverses et variés d'afonds.

**69**: Deux personnes se couchent en position “69”. Celui du dessus s'étant défroqué, un intervenant vient lui verser l'afond dans la raie tandis que celui du dessous affonne tout ce qu'il peut.

**ASSASSIN:** L'affonneur, pendant son afond, se fait étrangler ! Hurg'...

**BLANCHE NEIGE:** Tu salues les 7 nains chacun à leur tour et les affonne. Ensuite tu fais la même pour blanche-fesses. Courage, ça ne te fais que 8 afonds...

**BRAS TENDU (HITLER):** Tends le bras et affonne !

**CAPOTE:** Déroule un condom, et rempli le. Ensuite prend le préservatif par sa base et amène-y ta bouche par-dessous. Crée un trou dans la tétine à l'aide de tes dents, et avale.

**CASCADE:** Tiens le 1<sup>er</sup> verre entre un pouce et l'index de la même main, le 2<sup>ième</sup> entre l'index et le majeur. Tu n'as plus qu'à ingurgiter de manière à ce que le liquide du 2<sup>ième</sup> verre coule dans le 1<sup>er</sup>. PS : peut se faire avec plus de 2 verres si ta main te le permet.

**CAUCASIENNE: LA GRANDE C. :** Tu trouves un appui pour y prendre place en trépieds. Et quelqu'un viens amoureusement te verser le fluide dans ta sale bouche de sale bleu.

**LA PETITE C. :** Tu te penches comme pour te faire prendre... Puis tu colles ton godet à ta lèvre supérieure, et tu bois ta bière en te penchant de plus en plus.

**CUILLERE:** Muni-toi d'une cuillère et affonne.

**CUMULET:** T'as besoin d'un dessin !?!

**DALTON**: L'affonneur se trouve face à 4 verres remplis de plus en plus qui sont les 4 Daltons. Il commence par saluer Joé, l'affonne. Puis il fera de même pour les 3 autres. S'il le désire, il pourra même affonner Lucky Luc, Joly Jumper et Rantanplan.

**DE BALLE** : Tu t'équipes d'un ballon de baudruche. Et tu le remplis à la pompe la plus proche... *Ch'T'Affonne !*

**ERTON SENA (LADY DI')**: Tu viesses ton verre (cf. : afond vissé), puis tu cours jusqu'à rencontrer un mur. Au moment où le verre s'écrase contre le mur, bois ce qu'il en sort.

**E.T.** : Arme-toi d'un gobelet, et crie : "*Bip, bip, bip,...*". A un moment donné, tu gueules : "*E.T. affonne maison !*" Puis tu lances le liquide qu'il y a dans ton godet tout en gardant ce dernier en main. Le but est de récupérer un max de liquide ayant pris son envol avec ta bouche.

**VALVERT (EVIAN)**: Tu t'assieds ou t'assois (au choix), tu cale ta chopine entre tes genoux, et tu l'affonne... Mais sans les mains !

**KERMIT\*\*** : Demande-lui !

**LA FILE** : Quand tu connaîtras cet afond, tu t'en souviendras... Ou pas !

**PAILLE** : Easy-peasy lemon-squeezy !

**PRECOCE\*\***: Ne s'exécute qu'avec une bouteille en verre ou une canette. Le bleu se met "*debout*" face au sex d'un baptisé mâle. Ce dernier aura préalablement et violemment secoué le récipient avant de l'ouvrir dans ta gueule.

**ROI DES ZEROS** : Le lanceur crie : “*Au roi des zéros, 3, 2, 1, zééé-ro !*” C’est l’afond basique de Louvain-la-Neuve.

**SHOT GUN** : Ne se réalise qu’avec une canette. Tu perces ta “can” à l’aide d’un objet perçant (ex : clés). Tu conduis ta bouche à l’orifice ainsi créé, puis tu ouvres la canette de façon académique.

**SPIDER COCHON\*\*** : L’affonneur aidé de plusieurs compagnons se met en position Spider-Cochon. Il entame sa danse et lorsqu’elle est finie... Il réalise son cul-sec !

**TAMPAX** : Trempe un tampax (propre stp !) dans le liquide à affonner jusqu’au moment où il ne se gonflera plus. Bois, bois, bois... Enfin, suce, suce, suce!

**TCHOU-TCHOU** : Tu devrais vite le découvrir en cantus...

**VISSé** : Logistiquement parlant, il te faut un gobelet ou un verre. Tu entoure le “goulot” de ce dernier à l’aide de tes lèvres (non bleuette, pas dans ta chatte !). Et enfin tu affonne !

Il existe aussi 2 exemples de chants d’afond :

**L’AFOND LIEGEOIS** : (p. 70)

**De FRONTIBUS** : (p. 116)

---

\*\*Ces trois afonds sont également les noms de baptême de trois ex-comitards de la Lukot. Ils ont chacun inventé un afond, et en

tant qu'égocentriques exemplaires, ils ont donné leur nom à leurs inventions.

# Mémento De Cantus

Un *Cantus* est une soirée organisée pour chanter avant tout !

Il s'agit d'une soirée planifiée par et pour des étudiants baptisés, ils s'asseyent autour et parfois à l'intérieur des tables qui représentent un U. Dans le cul du U se trouve le *Bureau*. Ce dernier est composé du *Senior* et du *Cantor Primus* et généralement d'un deuxième *Cantor*.

Le maître de cérémonie s'appelle le *Senior*, vous ne parlerez que s'il vous octroie la parole. Il est le centre de la *corona*, c'est lui qui prend toutes les décisions. Il détermine celui ou ceux qui chantent, et ordonne les *silentium*, *verbum* et *tempus*. Il inflige des punitions si ses décisions ne sont pas respectées.

Le *Cantor Primus* choisi et lance les chants. Il est souvent aidé d'un autre *Cantor*. Avec le *Senior* qu'ils épaulent, ils forment le *Bureau*.

Le *Censor* est un genre de flic, il vous tient à l'œil et vous inflige des punitions si vous dérangez le bon déroulement de la soirée. Le plus souvent, il met des doigts, il peut même vous envoyer au *Frigo* !

Le *Fuchs* est un genre de barman, il fait en sorte que la *corona* soit abreuvée en quantité et à temps. Les *Fuchs* et *Censor* sont les seuls à être debout pendant un *Cantus*.

Le *Quaestor* est en général celui qui est le moins aimé de la *Corona* en raison du caractère cupide de sa tâche. Car oui, c'est lui qui viendra vous déposséder de vos sous, tune, blé, pèze, fric, pognon, oseille ou encore, de votre argent chéri !

Les membres de la *corona* sont assis le long des deux bras du U. Il leur est permis d'essayer de prendre la parole par un "*Senior peto verbum*". Le Senior donne son accord par "*Habes*". Dans ce cas le membre se lève, met son couvre-chef sur le cœur et parle à la troisième personne en commençant par "*Ergo Habeo (merci Senior)*". Il terminera par "*Dixi*" puis s'assiera. Le Senior marque son désaccord par un "*Non Habes*", auquel cas le membre se rassoit et la ferme !

Un membre peut aussi proposer un chant par cette formule : "*Senior peto cantum*" qui se demande de la même manière que la prise de parole. A la fin d'un chant, le lanceur du chant lance "*Cantus Ex*", et la Corona de répondre "*Prosit Cantoribus, Prosit Senior, Prosit Corona !*". Puis le Senior invite l'assemblée à boire en disant "*ad libitum*", "*ad fundum*", "*ad diagonalem*", "*deux doigts*"...

Attention car toute prise de parole est susceptible de faire boire le bavard.

Durant un *cantus*, on ne se lève pas, on ne téléphone pas, et on ne papote pas comme si on était au marché avec ses

**copines sans y avoir été autorisé au préalable. Mais surtout, on reste digne, ou on se tait.**

**On portera son couvre-chef d'une façon ou d'une autre selon la chanson chantée ou le moment en question.**

**Ces règles sont imposées pour garder un certain ordre, car quand il y a de l'alcool, il peut facilement y avoir du bordel...**

**Le but est de s'amuser en apprenant et en chantant des hymnes parfois plus que bicentennaires, il est question de tradition et de folklore avant tout. On compte sur vous pour respecter ces quelques règles lorsque vous vous trouverez en cantus. Et encore plus si vous représentez la Lukot dans le(s) cantus d'un autre cercle.**

**Nous souhaitons vous faire découvrir le folklore et ses rites, et espérons que vous en apprécierez les subtilités...ou les lourdeurs...**

**Ce Petit Lucky devrait vous aider, nous l'espérons, à aborder cet océan qu'est le folklore étudiantin, et peut-être un jour, y plongerez-vous à plein cœur...**

**Bon cantus...**

**...et efface moi ce sourire bleu!**

**Gueule en terre !**

**Dixi,**

Chants  
Sacrés

## Gaudeamus Igitur (1781)

Gaudeamus, igitur, juvenes dum sumus (bis)

Post jucundam juventutem

Post molestam senectutem

Nos habebit humus (bis)

Ubi sunt qui ante nos in mundo fuere? (bis)

Vadite ad superos,

Transite ad inferos :

Ubi jam fuere (bis)

Vita nostra brevis est, brevi finietur, (bis)

Venit mors velociter,

Rapit nos atrociter

Nemini parcetur (bis)

Vivat academia! vivant professores! (bis)

Vivat membrum quodlibet!

Vivant membra quaelibet!

Semper sint in flore! (bis)

Vivant omnes virgines, faciles, formosae! (bis)

Vivant et mulieres,

Tenerae, amabiles,  
Bonae, laboriosae! (bis)

Vivat et respublica et qui illam regit! (bis)  
Vivat nostra civitas,  
Maecenatum caritas,  
Quae nos hic protegit! (bis)

Pereat tristitia, pereant osores (bis)  
Pereat diabolus,  
Quivis antiburchius,  
Atque irrisores! (bis)

## **Le Semeur (1890)**

Semeurs vaillants du rêve,  
Du travail, du plaisir,  
C'est pour nous que se lève  
La moisson d'avenir;  
Ami de la science,  
Léger, insouciant,  
Et fou d'indépendance  
Tel est l'étudiant!

*Frère, chante ton verre  
Et chante ta gaieté,  
La femme qui t'est chère  
Et la Fraternité  
A d'autres la sagesse,  
Nous t'aimons, vérité,*

*Mais la seule maîtresse,  
Ah, c'est toi, liberté!*

Aux rêves de notre âge,  
Larges, ambitieux,  
S'il était fait outrage  
Gar' à l'audacieux!  
Si l'on osait prétendre  
Y mettre le holà,  
Liberté, pour défendre  
Tes droits, nous serions là!

Une aurore nouvelle  
Grandit à l'horizon;  
La scienc' immortelle  
Eclaire la Raison  
Rome tremble et chancelle  
Devant la Vérité;  
Serrons-nous autour d'elle  
Contre la papauté!

## **La Bière**

Elle a vraiment d'une bière flamande  
L'air avenant, l'éclat et la douceur.  
Joyeux Wallons, elle nous affriande  
Et le Faro trouv' en elle une sœur.

*A plein verre, mes bons amis,  
En la buvant, il faut chanter la bière.*

*À plein verre, mes bons amis,  
Il faut chanter la bière du pays.*

Voyez là-bas la kermesse en délire:  
Les pots sont pleins, jouez ménétriers!  
Quels jeux bruyants et quels éclats de rire!  
Ce sont encor “les Flamands” de Teniers.

Aux souverains, portant tout haut leurs plaintes,  
Bourgeois jaloux des droits de la cité,  
Nos francs aïeux, tout en vidant leur pinte,  
Fondaient les arts avec la liberté.

Quand leurs tribuns, à l'attitud' altièrè,  
Faisaient sonner le tocsin des beffrois,  
Tous ces fumeurs, tous ces buveurs de bière,  
Savaient combattre et mourir pour leurs droits.

Belges, chantons à ce refrain à boire!  
Peintres, guerriers qui nous illustrent tous,  
Géants couchés dans leur linceul de gloire,  
Vont se lever, pour redire avec nous

Salut à toi, bière limpid' et blonde!  
Je tiens mon verre, et le bonheur en main.  
Ah! J'en voudrais verser à tout le monde,  
Pour le bonheur de tout le genre humain.

## La Marche Des Etudiants (1919)

Nous sommes ceux qu'anime la folie  
Et qui s'en vont ivres de liberté ;  
Nous faisons guerre à la mélancolie  
Ou la cachons sous des cris de gaieté.  
Bourgeois sans feu, votre vie est banale :  
Les préjugés guident vos fronts tremblants ;  
Chez nous, l'on a l'humeur paradoxale, | (bis)  
Le cœur léger, et le gosier brûlant. |

Des vieux gaulois nous gardons la mémoire  
En les chantants perchés sur nos tonneaux ;  
Si le bourgeois veut nous payer à boire,  
Nous le suivrons jusqu'au fond des caveaux.  
Fraternité, tu nais entre les verres ;  
Ami, buvons à la Fraternité !  
Haro ! Haro sur les mines sévères ! | (bis)  
Pourquoi Bacchus n'est-il pas député ? |

Si nous avons parfois la bourse plate,  
Nous possédons bien des coeurs de trottins ;  
Car, en amour, nous sommes des pirates  
Braquant partout leurs regards assassins.  
Souvent, pourtant, nous devons en rabattre

De nos grands airs de riche Don Juan :  
Dans les bouquins nous allons nous ébattre | (bis)  
Pour oublier les suppôts de Satan. |

Quand nous serons amis de doctes sages,  
Nous sourirons doucement au passé  
En regrettant, malgré tout, ce bel âge  
D'enthousi-asme à jamais effacé.  
Alors, tirant sur nos vieilles bouffardes,  
Nous redirons à mi-voix nos chansons ;  
Elles étaient peut-être un peu gaillardes | (bis)  
Mais on hurlait si bien à l'unisson ! |

## **La Brabançonne (Version officielle)**

Noble Belgique! Ô Mère chérie!  
A toi nos cœurs, à toi nos bras  
A toi notre sang, ô Patrie  
Nous le jurons, tous, tu vivras  
Tu vivras, toujours grande et belle  
Et ton invincible unité  
Aura pour devise immortelle  
Le Roi, la Loi, la Liberté (Ter)

Après des siècles, des siècles d'esclavage,  
Le belge sortant du tombeau  
A reconquis par son courage  
Son nom ses droits et son drapeau.  
Et ta main souveraine et fière,

Peuple désormais indompté,  
Grava sur ta vieille bannière :  
"Le Roi, la Loi, la Liberté" (Ter)

Marche de ton pas énergique,  
Marche de progrès en progrès!  
Dieu qui protège la Belgique  
Souris à tes maux succès.  
Travaillons! Notre labeur donne  
A nos champs la fécondité  
Et la splendeur des arts couronne  
Le Roi, la Loi, la Liberté (Ter)

Ô Belgique! Ô Mère chérie!  
A toi nos cœurs, à toi nos bras.  
A toi notre sang, ô Patrie  
Nous le jurons tous, tu vivras.  
Tu vivras toujours fière et belle,  
Plus grande en ta forte unité  
Gardant, pour devise éternelle  
Le Roi, la Loi, la Liberté (Ter)

## **La Brabançonne**

Pays d'honneur, O Belgique, O patrie  
Pour t'aimer tous nos cœurs sont unis  
A toi nos bras, notre effort et notre vie  
C'est ton nom qu'on chante et qu'on bénit.

Tu vivras toujours fière et belle  
Plus grande en ta forte unité  
Gardant pour devise immortelle  
LE ROI, LA LOI, LA LIBERTE (ter)

## **Le Chant des (étudiants) Wallons**

(Air : Adaptation du *Grenadier de Flandres*)

Que jusque tout au bord  
L'on remplisse nos verres !  
Qu'on les remplisse encore  
De la même manière,  
Car nous somm's les plus forts  
Buveurs de blonde bière.

*Et nous restons,  
De gais Wallons,  
Dignes de nos aïeux, (Nom de Dieu !)  
Car nous sommes comme eux, (Nom de Dieu !)  
Disciples de Bacchus  
Et du roi Gambrinus*

Nous ne craignons pas ceux  
Qui dans la nuit nous guettent,  
Les Flamands et les gueux  
A la taille d'athlètes,  
Ni même que les cieux  
Nous tombent sur la tête.

Nous assistons aux cours  
Parfois avec courage,  
Nous bloquons certains jours  
Sans trop de surmenage,  
Mais nous buvons toujours  
Avec la même rage.  
Quand nous fermerons l'œil,  
Au soir de la bataille,  
Pour fêter notre deuil  
Qu'on fasse une guindaille,  
Et pour notre cercueil  
Qu'on prenne une futaille.

Et quand nous paraîtrons  
Devant le grand Saint Pierre,  
Confiants nous lui dirons:  
"Autrefois, sur la terre,  
Grand saint, nous n'aimi-ons  
Que les femm's et la bière."

## **Chant des Etudiants Bruxellois**

(Air : Adaptation de *L'heureux Bruxellois*)

*J' suis Bruxellois, voilà pourquoi  
En vill' je suis chez moi.  
Je me promen' sur les boul'vards  
Au milieu de richards.*

Je vais rue Haute  
Pour fair' le Claude

Chez Jef Trompette'  
Au coin de sa charette'.

Et vers une heure  
Je vais rue Neuve  
Vider les plats  
Du restaurant Sarma.

Plac' de Brouckère  
Un dernier verre  
Un treiz' barré  
Et puis je vais m'coucher...

## **Het Lied van Geen Taal**

Brusselse studenten van de "Klauwaert ende Geus"  
Strijden wij voor vrijheid, steeds getrouw aan onze leus  
Roemberuchte rolders blijven wij tot in de dood  
De schrik van de kaloot.

*Glorie, glorie, alleluja*  
*Brusselse studenten van de "Klauwaert ende Geus"*  
*Glorie, glorie, alleluja*  
*Getrouw aan onze leus.*

Hij die 't licht niet kan verdragen der "Geen Taalse zon"  
Hij weze een kaloot of een bekrompen franskiljon  
Moet maar zien dat hij in onze weg niet komt te staan  
Of 't zal hem slecht vergaan.

Fiere dragers van de fakkels van de VUB  
Dragen w'in de wereld en doorheen heel Vlaanderen mee  
Onze wil tot leven vrij van dwang en levensblij  
"Geen Talers" blijven wij.

# Chants De La Lukot

**Chant de la Lukot et de L'Ordre**  
**Polydipsique des Tant Pilliers du Malt**  
**(OPTPM)**

*La penne ou la calotte  
Non ce n'est pas le plus important.  
Nous autres à la Lukot,  
Nous sommes d'abord étudiants.*

C'est toujours dans la joie  
Qu'on a la gueule de bois  
Car c'est les infirmières  
Qui nous soignent à la bière

Et quand s'pointe la flicaille  
Nous opposons d'bon cœur  
La chope et la guindaille  
A ce troupeau d'branleurs.

Belote, whist au café  
Nous sommes très occupés  
C'est pas souvent qu'on glande  
En haute d'la rue d'Irlande.

Par entières barriques  
Nous étanchons sans halte

L'instinct polydipsique  
Des Tant Pilliers du malte.

## **Chant de La Lukot (2ème Tempus)**

(Air : Au trente et un du mois d'août)

S'il est un cercle du haut d' Bruxelles (Bis)  
Qui Sache boire et guindailler (Bis)  
C'est la Lukot inépuisable,  
Qui sort par maux et par vents  
Encore pour boire évidemment.

*Buvons un pot la-la, buvons en deux la-la  
A la santé de nos aïeux  
A la santé de la guindaille  
Et merde à tous les bourgeois  
Qui sont jaloux de ce que l'on boit*

Quand la ripaille est terminée (Bis)  
On nous dit frêles et fatigués (Bis)  
Mais la Lukot inépuisable,  
Même s'il n'y a plus d'argent  
Nous boirons pour aller de l'avant.

Et quand le cercle aura mille ans (Bis)  
Au paradis des étudiants (Bis)  
Pour la Lukot inépuisable  
Nous y paraîtrons si grands  
Devant Bacchus le tout puissant.

## La Marche de la Lukot

Une fois

Deux fois

Trois fois

Quatre fois

Cinq fois

Six fois

Cette fois la Lukot est bien là.

Y a des poils, y a des plumes, y a des bleus.

Les toges vont se rassembler,

Et la guindaille peut commencer

Les chopes sont toujours bien tirées,

Et nos coudes ne perdront pas la cadence.

Ce soir on s'ra tous biens bourrés.

A la Lukot tu t'en prends toujours plein la panse.

A la Lukot si tu bois pas, c'est une offense !

Chants Des  
Cercles De  
L'A.C.S.

# A.C.S. (Association des Cercles du Supérieur)

ACS Tapette Olé Olééé !

ACS Tapette ! (Bis)

ACS Tapette Olé Olééé !

## Cercle Bécot (C.E.R.I.A.)

**Chant :** (air : John Brown)

Garez-vous calottes et faluches voici les pennes,  
Les pennes rouge et bleu qui montrent  
Que nous sommes heureux.  
Heureux d'être au CERIA, de boire, de guindailer  
Les douze mois de l'année.

*CERI-, CERI-, CERIA oui, nous voilà:  
C'est nous les étudiants de la gestion hôtelière  
CERI-, CERI-, CERIA oui nous voilà:  
Du tourisme, diét' et accueil et AJP !*

Et quand, dans la gaieté, le comité part guindailer,  
Rares sont les soirées où nous ne sommes pas tous bourrés.  
Rentrer sur nos pieds, ça il faudrait nous l'expliquer  
Mais il nous reste la dignité.

Et quand nous serons vieux et deviendront de sales bourgeois,  
Toujours dans nos cœurs il restera un coin de joie;

Savoir qu'autrefois nous étions tous au CERIA  
Et dignes en ce temps-là.

## **Cri:**

Fuck them all (bis)  
The little, the tall and the small  
For we are the greatest  
For we are the best  
We are from CERIA  
And so fuck all the rest.

## **Charles Buls (Cercle de l'IESP)**

**Chant :** (Air : La Marseillaise)

Étudiants de Charles Buls(e)  
La pin', la penn' sont nos alliés  
Garons-nous de la syphilis(e)  
Évitons les cons mal baisés  
Guindaillons et clachons sans malice  
Sur la police et la maréchaussée  
Et oui, nous n'avons pas peur  
Car oui nous sommes les meilleurs  
Et crions ensembl' avec ardeur  
Au charm' estudiantin  
Avec la pine en main  
Bandons, crachons  
Sur les boudins  
Et dans tous les vagins ! (poil aux seins)

# C.C.S. (Cercle de Communication Sociale)

## **Chant :**

J'suis guindailleur C.C.S...  
Amateur de soleil et d'ivresse.  
Y'a d'la joie sur la terre,  
Encore un verre,  
C'est reparti avec mes amis  
On va trinquer toute la nuit.

Et sur ma main il est écrit,  
Que je n'peux rien contre la fantaisie,  
J'suis condamné à faire le zouave,  
Ma vie se déprave,  
Cette année, ca va être gai.  
Le(s) président(e)(s) est (sont) entamé(e)(s).

C.C.S, CCS, liesses et fessées,  
C.C.S., C.C.S., liesses et fessées,

Guindaille d'première classe,  
Guindaille qu'on s'ressasse.  
C.C.S., C.C.S., liesses et fessées.

## **Cri :**

C.C.S. est arrivé  
La guindaille va commencer  
Rue d' la Poste et son baptême  
C'est d' la clache à en perdre haleine

Mais du haut d' leur Institut  
Ils vous cracheront dessus  
Rue d' la Poste, elle rest'ra fière  
Même noyée dans la bière

C'est tout ça le C.C.S.  
Commu et A.S.  
La fierté nous tient en vie  
La guindaille aussi ;  
Et les AS savent pisser haut Baptême,  
Accueil et Roi des bleus,  
On s'y retrouvera tous bien heureux,  
Juste le temps de se faire clacher,  
Pour s'accommoder.  
Que penne ou calotte vous portiez,  
Vous sortirez tous biturés,  
Nous qui connaissons l'Amitié,  
Solidarité !!! Au cours, souvent, on se fait chier,  
Mais faut surtout pas s'énerver,  
Cobol, assembleur et compta,  
Et notr' vielle Casta.  
Si vous voulez vous amuser,  
Venez à nos activités,  
Car la guindaille c'est notr' métier,  
Vive le comité !!!

## C.D.F. (Cercle de Fré)

**Chant :** (air : Gingle bells)

*C'est un cercle où la guindaille du soir au matin,  
Toute l'année au café s'fait entre copains,  
Pour chanter, guindailer, boire et t'amuser,  
Te bile pas, viens suis moi au Cercle Deuré.*

Attention les parents  
D'ici deux ou trois ans  
Nous aurons vos enfants  
Pas toujours par devant  
Depuis la maternelle  
Avec les froebéliennes  
Gare aux instituteurs  
Ce sont d'sacrés baiseurs

Arrivés au lycée  
C'est partout nos régents  
Qui seront initiés  
A la vie d'étudiants  
Et vous les ingénieurs  
Goutez votre bonheur  
Comptez sur nos AI  
Ils sont pleins d'énergie

Quand aux éducateurs  
Dans leurs institutions  
Pour leur plus grand malheur

Comme clients finiront  
En guise de conclusion  
Quelle que soit notre section  
Durant ces trois années  
On se s'ra éclatés

## **Cri :**

Vois nos pennes par milliers  
Envahir la cité  
Hurler sur les chaussées  
“Cercle De Fré !”  
Pas d'loden, pas d' GTI  
Des pintes bien remplies  
Du fond d'Uccle nous voici-iii !

## **C.E.A. (Cercle des Etudiants en Alternance)**

## **Chant :**

Les CEA vont au cercueil, | (bis)  
Plutôt qu'rester dans leur fauteuil |  
A écouter chanter Duteil  
Préfèrent vider les fonds d'bouteilles.

*Crénom, ben mon salaud,  
On est fier de porter l'Alto*

Des licenciés, des ingénieurs, | (bis)  
Sur le marché, y'a pas meilleurs |  
Mais quand arrivent les guindailles,  
Ils percent tout, même les futailles.  
Qu'on soit penné ou calotin,  
Chez nous tout cela n'engage à rien  
A quoi ça sert de s'engueuler,  
Puisqu'on finira tous bourrés.

### **Cri :**

Le C.E.A. est là ! (bis)  
Pour aller en guindaille (bis)  
Si pour ça ils sont rois (bis)  
C'est parce' qu'ils font ripaille (bis)  
Guindaille au C.E.A.  
On tond les bleus à ras  
On aime la bière et tout ce qui est cras  
Guindaille !

## **C.E.G. (Cercle des Etudiants Gradués de l'InRaCi)**

**Chant :** (air : La Marseillaise)

Allons enfants de la guindaille  
Le CEG est arrivé !  
Contre nous de la sobriété  
La chope sacrée est levée (bis)  
Entendez vous dans les tavernes

Chantez ces bons poils et ces plumes  
Qu'ils viennent jusque dans nos bras  
Pour dévoyer ces bleus et ces bleuettes.

*Aux chopes guindailleurs !  
La bière coule à flots.  
Buvons, buvons qu'une bière pure  
Abreuve nos gosiers;*

Amour sacré de la guindaille,  
Conduit soutient de bas instincts.  
Paillardise, paillardise chérie,  
Jamais tu ne nous abandonnes ; (bis)  
Que chaque plume et chaque bleuette  
Accourent à nos mâles pennins  
Et que la calotte expirante  
Voie notre triomphe et notre gloire.

Nos bleus sont dans la guindaille  
Car ils sont bien distingués ;  
Ils y trouveront les meilleurs  
Et les traces de nos ripailles ; (bis)  
Bien plus soûlards que la calotte  
Que nous enverrons au cercueil ;  
Ils auront au sublime orgueil  
D'être CEG et de nous suivre !

## C.E.I. (Cercle des Etudiants en Informatique)

**Chant :** (Air : La Marseillaise)

*Oh, au CEI, (bis)  
On y guindaille en souriant,  
La clache, la bière, c'est enivrant,  
On y sera la prochaine fois,  
Oui, mais avec TOI !*

C'est nous les gars d'informatique,  
L'ancien folklore on le pratique,  
Car pour se faire bien intégrer,  
On se fait clacher.  
Tous les midis au Royalty,  
On y guindaille, on fait du bruit,  
Car on y goûte à toute les bières,  
Et "Bleu, gueule en terre !!!"

Baptême, accueil et Roi des bleus,  
On s'y retrouvera tous bien heureux,  
Juste le temps de se faire clacher,  
Pour s'accommoder.  
Que penne ou calotte vous portiez,  
Vous sortirez tous biturés,  
Nous qui connaissons l'Amitié,  
Solidarité !!!

Au cours, souvent, on se fait chier,  
Mais faut surtout pas s'énerver,  
Cobol, assembleur et compta,  
Et notr' vielle Casta.  
Si vous voulez vous amuser,  
Venez à nos activités,  
Car la guindaille c'est notr' métier,  
Vive le comité !!!

## C.E.M.A. (Cercle des Etudiants en Mécanique Appliquée)

### **Chant :**

Et ric, et rac,  
On va squetter l'automate  
Et rac, et ric,  
On va squetter l'mécanique !  
Réguler, Mécaniser  
CEMA devise (bis)  
Réguler, Mécaniser  
CEMA devise  
Cardinal Mercier  
Les meilleurs et les plus forts  
CEMAtique (bis)  
Les meilleurs et les plus forts  
C'est le CEMA, ils sont là!

## C.H. (Cercle Hermès)

**Chant :** (air : Kalinka)

*Hermès, oui le C.H. est toujours là pour guindailler ;  
Une femme sous le bras, la chope à la main, la pine qui bande ;  
Nos deux couilles dans sa main qui les caresse avec aisance ;  
Son sein gauche peloté avec joie et jouissance...  
Et jouissance !*

Nous aimons la bière enivrante  
Brune ou blonde, toujours attirante,  
Nous en buvons beaucoup, chez nous c'est passionnel.

Nous aimons les fesses follement,  
Astiquons les cons écumants  
Et léchons leurs petites lèvres sexuelles.

Troncher les poufiasses consentantes  
Qui reçoivent en récompense  
Du bon jus de pin car elles ont perdu rondelles.

Baiser et boire en se marrant  
Une douzain' de mois par an,  
Nous ne craignons pas d'en crever, vive aux pucelles.

**Cri :**

Hermès est là ! (bis)  
Hermès est là ! (bis)  
Hermès est là pour guindailler

Oui le C.H. est arrivé  
Et la guindaille peut commencer  
Hermès est là !

## **CISES (Cercle de l'Institut Supérieur Economique et Social)**

Quand les AD arrivent  
Tu bois , tu bois  
Quand les AS arrivent  
Tu bois, tu bois  
Et si tu fais le droit  
Tu bois aussi  
Que tu sois chez toi  
Ou chez un ami  
Au CISES, les guidailleurs feront la loi

La bureautique tu maîtriseras  
Un doigt, deux doigts  
La toge en droit tu porteras  
Tu dois , tu dois  
Un soutien tu auras  
Qui que tu sois  
Un gros bonnet  
Ou un p'tit minet  
Au CISES, les guidailleurs feront la loi

Les AS te guideront  
Trinquons, trinquons

Les droits te jugeront  
Trinquons, trinquons  
Après le bureau  
Tu seras néo  
Comitard ou vieux  
Fossile ou bleu  
Mais CISES à tous jamais nous resterons!!!!

Les BD te classeront  
Buvons, buvons  
Et d'autres horizons  
Viendront, viendront.  
On en assez  
Assez des "U"  
Le Rameau perché  
On l'a descendu  
Mais CISES à tous jamais nous resteront.

## **C.J.V. (Cercle Jules Vernes)**

**Cri :**

Au CJV on est parés  
Toujours à guindailler  
Nos femmes, nos chopes  
Nos vies comblées  
TD vont nous tuer  
Qu'on soit touriste (bis)  
Ou secrétaire (bis)

Y'a rien a faire  
On va se marrer au CJV

### **Chant :**

CJV est arrivé  
Le touriste la pine en main  
La secrétaire le cul en l'air  
Nous pouvons l'affirmer sans complexe  
Nous sommes adeptes de la baise  
Ce ne sont sûrement pas toutes les bleusailles  
Et encore moins toutes les guindailles  
Qui nous feront réussir  
Mais bien la promo canapé hiiiiiaaaaaaaaaa  
CJV part guindailler  
Servez nous encore à boire  
Car il fait si soif ce soir  
Les caresses nous font du bien  
Mais c'est la chope qui nous tient!!

### **C.M.H. (Institut Libre Marie Haps)**

**Chant :** (Air : Ave Maria)

*Ave, ave, ave Marie Haps (bis)*

Nous faisons l'orgie  
Et l'interprétation  
La psychologie  
Et la masturbation

*Ave, ave, ave Marie Haps (bis)*

Nous aimons la bière  
Mais préférons le schnapsss  
Et dans nos prières  
Nous baisons Marie Hapsss

*Ave, ave, ave Marie Haps (bis)*

Et pour notre Lucette  
Nous prions tous en coeur  
Pour qu'on la puisse mettre  
Dans un très beau cercueil

*Ave, ave, ave Marie Haps (bis)*

## **C.P.C. (Cercle Paramédical et Communication)**

## **C.P.G. (Cercle Pédagogique Galilée)**

**Chant :** (air : Valencia)

Au CPG  
On rit, on chante  
On boit, on zwanze  
On y guindaille toute l'année

Au CPG  
Des bacs, des fûts  
De Kriek, de Jup'.  
Préparez-vous à affonner

Au CPG  
Pédagogiques  
Ayons la trique  
Du grand matin jusqu'au TD

Au CPG  
Pennes et calottes  
On est tous potes  
Et vive la fraternité

## C.P.X. (Cercle Pie X)

### **Chant :**

Quand la bière coule à flots,  
Tous les bleus sont à genoux ;  
Et les poils se font une plume ;  
Vie au cercle, à la calotte.

*Nous sommes fiers de notre CPX,  
Notre CPX, notre CPX*

Quand arrive le comité,  
Tous les bleus chient dans leur froc ;  
Ils ont peur pour leurs cheveux  
Et surtout les p'tits zizis.

La guindaille nous attend  
Et au cours, on s'en remet ;  
Plus de bière, plus de bleus,  
Mais demain on remet ça.

## C.S.L. (Cercle Saint-Louis)

**Chant:** (air : L'amour est Enfant de Bohême)

Saint-Louis est enfant de la bière  
Qui n'a jamais jamais connu la soif  
Si tu ne pintes pas je pinte  
Si tu n'aimes pas la bière prend garde à toi  
Prend garde à toi, prend garde à toi

Saint-Louis est enfant de guindaille  
Qui ne sera jamais jamais bourgeois  
Si tu ne bande pas je bande  
Et je fouterais ta gonzesse pour toi  
Surveille son cul, surveille son cul

**Cri :**

Au CSL, au CSL  
Tous les pèt' cul à la poubelle !  
Au CSL, on vide les fûts  
Et toute la nuit, on sera bitu,  
On s'ra bitu !

## **O.P.C. (Ordre de la Petite Culotte) :**

(Air : La charlotte)

Dans son tiroir la Petite Culotte  
Se plaignait d'avoir une bien triste vie ;  
Ses jeunes sœurs avaient bien plus la cote,  
Glissées entre les fesses des jeunes filles.

*Vogue, vogue, Petite Culotte  
À la barre de ton p'tit bateau  
Et embarque si ça te botte  
A tes bords un beau matelot*

Mais voilà que des porteuses de calotte,  
Respectueuses de la tradition,  
Fondèrent l'Ordre de la Petite Culotte  
Pour honorer et réjouir leurs vieux cons.

Depuis ce jour les Petites Culottes  
Trinquent à la Kriek et traquent le pirate ;  
Sous leurs faux airs de petites so-sottes,  
Elles mettent le feu aux plus anciens pénates.

**SLMPO (Ordre des Moines Pervers de Saint-Louis) :** (Air : Adeste Fidèle)

Pêcheurs Fidèles,  
Notre vie perverse  
De toi nous rapproche.  
Oh, Oh, Saint Louis,

Oui, ils nous plaisent,  
Les Fruits de ton Chêne.

*Oh Perversi Monaci (ter)*  
*Sancti Ludovici.*

Ami, regarde  
Comment les bons moines  
Vivent la guindaille  
Et l'amitié ;  
Sois donc des nôtres  
Pour Fêter la bière !

Qu'on s'en souviene,  
Oui, c'est le "X"ième. (X à compléter)  
Que meurent les années !  
Vive la perversité,  
Levons nos verres  
A cet anniversaire.

## **I.D.C. (Institut De Mot Couvreur)**

**Chant:** (air : Chant des Etudiants Wallons)

Chimistes aguerris  
Au dosage de la bière,  
Etudiants insoumis  
Riant de toute matière,  
L'IDC en guindaille ;  
Ca décoiffe et ça braille.

*Et nous chantons, encore  
Notre chanson, à poil  
Digne de nos aïeux, nom de Dieu  
Car nous restons comme eux, nom de Dieu  
Disciple de l'enzyme et du Dieu Jupiler*

Nous adorons chérir  
Toutes les demoiselles,  
Détroussant par plaisir  
Le moindre port'-jarretelles,  
Nos plumes sont les plus belles,  
Surtout les moins rebelles...

Quand la boisson déjà  
Troublera vos cervelles  
Et quand l'amour viendra  
Troubler nos ritournelles,  
Nous resterons les plus forts,  
Nos plumes les plus belles...

**Cri :**

I.D.C. : B.M.

I.D.C. : I.H.

I.D.C. : G.T.I.

I.D.C. : N.P.

On sera tous pétés !

I.D.C. ! (4 fois)

# ISIB (Institut Supérieur Industriel de Bruxelles)

**Chant :** (air Milord)

Allez, allez l'ISIB,  
De tous les ingénieurs,  
Nous sommes les meilleurs  
Quell' que soit not' section ;  
Nous pour faire sensation,  
On baisse nos pantalons ;  
Pour ce qui est de baiser,  
On est tous bien branchés.

Tenez, tenez-vous bien  
Avec un verre en main,  
Pour que tu nous rattrapes,  
Faut pas que tu dérapes ;  
De toutes les façons,  
On n'est vraiment pas cons,  
On est tous Isibiens,  
Et ça nous fait du bien.

Allez, allez grouill'-toi,  
Bois ta chope avec moi !  
Maintenant qu'elle est vide,  
J' suis fier de t' rencontrer.  
Nous pour mettre de l'ambiance,  
Même dans une ambulance,

On est toujours partant ;  
Super nos étudiants !

**Cri :**

Zigger, zagger, | (bis)  
C'est l'ISIB ! |  
Et l'ISIB, c'est de la classe !

## **ISTI (Institut Supérieur de Traduction et Interprétation)**

**Chant :**

Si, partout, on nous envie  
Pour nos femmes et nos bons vits,  
Si nos fûts sont toujours vides,  
C'est que nous sommes de l'ISTI.

*Pennes, femmes et bonnes bières,  
C'est ce qui compte dans la vie ;  
Sur les calotins, on chie,  
Ce sont tous des petits zizis.  
Petits zizis (bis)  
Zizizizizizi.*

Traducteurs et interprètes  
Se retrouvent au café.  
Dans la joie et dans les dettes,  
A l'Antique, on peut se saouler.

Et dans toutes les guindailles,  
Vous les entendrez clamer,  
Les vertus et les ripailles,  
De ce qui les fait chanter.

Si un soir, dans les rues sombres,  
Vous entendez ce chant-ci,  
Vite mettez-vous dans l'ombre,  
Ce sont les gens de l'ISTI.

### **Cri :**

Chez nous, chez nous  
A l'ISTI,  
La résine coule, coule, coule,  
Dans des pots, des pots  
Avec, avec violence,  
Elle coule, coule, coule,  
A flots, à flots !  
S. ! Sic !  
T. ! Transit !  
I. ! Innocentiam !  
S.T.I. ! Sic Transit Innocentiam!  
S.T.I. ! ISTI ! (Ad libitum)

## OMEGA (Ecole Royale Militaire)

**Chant :** (Air : Grand papa Nicolas / Le chat revint)

Arrivé à l'EM, c'est l'enfer du baptême  
Pas question de couillons, on crève à l'infection  
On est tous étudiant, buveur et guindailléur  
Chopes, peintes, demis, crapuleuses, mais ...

*Cercle Oméga, debout tu resteras  
Cercle Oméga, au bar tu t'accrocheras  
Nul ne saura, ni comment, ni pourquoi  
Mais au Cercle Oméga on ne dégueule pas  
Palam palam palam palam, palam palam*

On vit entre quat' murs, mais on a la peau dure  
Comme on manque de gonzesses, on s'sert à l'ACS  
Elles trouvent qu'on a bon goût, quant elles nous sucent le bout  
Bittes, queues, braquemarts, bistouquettes, mais ...

Viens à la Renaissance, pour te remplir la panse  
Pour boire pour guindailler, pour te rincer le gosier  
Amène ta copine, pour nous rincer la pine  
Chattes, moules, migeoles et cramouilles, mais ...

## VULCANIA (ECAM)

**Chant :** (Air : Funiculi, Funicula)

Nous sommes les étudiants ingénieurs  
D'la Vulcania, (bis)  
Nous pouvons marcher de l'avant, sans peur,  
Avec fracas, (bis)  
Au loin, l'avenir nous attire  
Comm' un aimant, (bis)  
Maintenant, nous ne désirons que le rire  
En insoucians. (bis)

*Bacchus, Vulcain sont nos deux patrons (bis)*  
*Ara mouki, Ara mouka (bis)*  
*Hop, voici venir les étudiants d' la Vulcania.*

Nous ne craignons même pas les examens  
Pleins de terreur (bis)  
Car nous savons profiter du turbin  
Avec bonheur. (bis)  
Là-bas devant le prof qui nous méduse  
D'ses intégrales, (bis)  
Nous nous défendons de la noire buse  
Avec régal. (bis)

Etudiants, quand vous vous sentez le cœur bas  
Et le cafard, (bis)

Accompagnez donc dans une foulade  
Tous nos gaillards ; (bis)  
L'étude vous emblera ensuite moins dure  
Avec moins de tracasseries ; (bis)  
Nous ne voulons parmi nous que des bons durs  
Et des bons gars. (bis)

Cris Des  
Cercles De  
L'ACE (ulb)

## **Cri de l'ACA (Académie des Beaux-Arts)**

Artiste de tout poil, nous sommes à l'académie  
Disciples de Bacchus et Léonard de Vinci  
Nous possédons la plaque de la rue du Midi  
Nous aimons faire la fête, guindaillons par envie  
Oui, à l'Aca (bis)  
On rit, on boit, on chante, on danse toute la nuit  
Oui, nous voilà (bis)  
On nous appelle les lucioles au cul qui brille.

## **Cri d'Agro**

C'est l'Agro, l'Agro, l'Agro qui fait pousser l'cannabis,  
C'est l'Agro, l'Agro, l'Agro qui fait pousser l'pavot.  
L'agro, l'agro qui fait pousser l'cannabis  
L'agro, l'agro qui fait pousser l'pavot  
L'agoo, l'agoo, l'agoo  
Ferme ta gueule répondit l'écho, ho-ho- ho, ho-ho-ho !

## **Cri du Caré**

## **Cri du CD (Droit)**

(Air : Les Champs Elysées)

Ô cercle de droit,

Le folklore est roi,

Et dans les caves du Janson,

Tous les sales bleus, nous les tondons

Nous les macchas on en veut pas au cercle de droit

## **Cri du CdS (Sciences)**

(Air : Toréador)

Et bou, et bou, et bou, bou, bou (bis)  
Bourgeois véreux prend garde  
Car nous voilà (bis)  
Nous sommes là pour boire et guindailler  
Pour chanter pour gueuler;  
Le folklore n'est pas mort  
On chante encore :  
AU CdS D'ABORD  
Chalalalalala...

## Cri du Celb

Oui les Luxos ! (4fois)  
Oui les Luxos aiment se saouler.  
Quand nous partons à la guindaille,  
On frappe fort. (bis)  
Et chopes en main ! (4fois)  
Et chopes en main on chante tout haut  
Que le folklore vive toujours

...  
...  
...  
...  
...  
...

## Cri du CI (Informatique)

CI, CI, CI sex and chopos  
CI, CI, CI sex and chopos  
CI monde, CI gnable, CI per cool

Et les macchas, go home!  
Et les macchas, go home!  
Et les macchas, go home!

Ra, Ra,  
Rabats ta tête dans ton disque dur  
Viande ta carte mère.  
Prends ta disquette à deux mains, mon gamin  
Sois informaticien!  
On est fêlé... Santé !

### **Cri du CK (Kiné)**

(Air : Sampa)  
La kiné est là, cette fois c'est pas du blabla  
Pour niquer vos gonzesses, on a un plan extra  
On caresse le haut, on pénètre le bas  
Ca s'enclenche à l'envers mais aussi à l'endroit  
C'est fini le temps des moi y en a savoir pas  
Maintenant qu'on est là on va baiser tout ce qu'il y a  
Ca fait : CK  
Et qu'est-ce qu'on n'a pas en kiné ?  
On n'a pas l'tempérament à boire du raplapla  
Kiné c'est plus musclé !

### **Cri du CLC (La Cambre)**

Et ric et rac, on va squetter l'baraque  
Et rac et ric, on va squetter l'boutique  
Chahuter, boire et baiser, | (bis)  
C'est le CLC (bis) |  
Des pintes, (5x)  
Des milliards de pintes

### **Cri du CM (Médecine)**

Et ric et rac, on va squetter l'baraque  
Et rac et ric, on va squetter l'boutique  
Chahuter pour chahuter | (bis)  
C'est nous le CM (Bis) |  
A poil (11X)

### **Cri du CP (Cercle Polytechnique)**

CP!... CP!  
Châssis à ... molettes ! (bis)  
Henri, Volt,... Ampère ! (bis)  
Subito ... Crash ! (bis)  
Qu'est-ce que le C.P.?  
C'est une chose énhaurme!

### **Cri du CIG** **(Infirmières graduées et accoucheuses)**

CIG, CIG, CIG, hou ha !  
Les pédés infectés vérolés  
On est là (ter)  
Pour les aider tous à crever !

### **Cri du C.Pha (Pharmacie)**

(Air : Funiculi Funicula)  
Pharma, pharma, le pispot est là, (bis)  
Pissez plus haut, pissiez plus bas, (bis)  
Le pispot est là.

(Air : Les trompettes d'Aïda)  
C'est nous,  
La faculté des scienc's pharmaceutiques,  
C'est nous les buveurs,  
Les baiseurs,  
Les guinda-, les guindailleurs...  
Yébaah !

### **Cri du CPL (Philo et Lettres)**

(Air : Le chant du départ)

C'est le chant de Philo  
Partons à la guindaille  
La pine en fleur,  
Les roustons en chaleur;  
  
Comm' de francs saligauds,

Courons à la ripaille,  
Bourreaux des cœurs,  
Toujours avec ardeur.

Les petits comme les grands cons,  
Nous les baisons  
Et du soir au matin,  
Notre pine guerrière  
Fera jou-ir bon nombre de vagins.

Parlé : A la Philo, cré nom de nom !  
On est peu d' poils, mais on est bon !

## **Cri du CPS (Sciences Politiques et Sociales)**

Ay-ay-ay-ay...  
We are CPS Banditos.  
We drink all the day,  
And we fuck all the night  
We would like to stay  
But you don't do it right

Ay-ay-ay-ay  
We are CPS Banditos  
We drink all the day  
And we fuck all the night  
We would like to stay  
But you don't suck me right

Ay-ay-ay-ay

We are CPS Banditos...

## **Cri du CPSY (Psycho)**

We are from the psycho faculty,  
We come back university, (..... :onomatopée annuelle)  
And we come to shake it up,  
And we come to drink a lot,  
'Cause the psycho is the greatest faculty.  
We are C  
We are PSY  
We are fucking dynamite.  
Shalalala, lalalalala.

## **Cri du C\$ (Solvay)**

Solvay c'est du Champagne,  
Solvay c'est de l'Humour,  
C'est l'école de la Guindaille  
Où le temps paraît trop court ;

L'esprit que l'on y gagne,  
Au cœur chante toujours,

Car Solvay c'est du Champagne,  
Du Champagne et de l'Humour.

## **Cri du CS€ (Sciences Eco)**

En sciences éco, on guindaille  
On tond les bleus comme du bétail  
Le floklöre n'est pas un leurre  
En sciences éco rien ne se meurt.  
Car chez nous les comitards  
Sont de formidables fêtards  
Le Club Med, c'est dépassé  
Sciences éco va tous vos niquer  
Sciences éco (ter)

## **Cri du CVH (Victor Horta)**

Et vivent les architectes, ma mère,  
Vivent les architectes,  
Ils ont des couilles comme des pastèques  
Et vivent les architectes,  
*Et on s'en fou des femmes, des femmes, des femmes,*  
*Et on s'en fout des femmes qui n'ont pas d'trou,*  
*On les aura quand même à la foreuse,*  
*Ou au marteau piqueur c'est la même chose,*  
*Ou à la dynamite ca va plus vite.*  
Vive le CVH, ma mère,  
Vive le cvh,

Ils ont des couilles comme des cartaches  
Et vive le cvh !

### **Cri de l'I.S.E.P.**

(Air : Jhonny comes marching home)

Les rois de l'ULB sont arrivés... Ohé !  
Les Isepiens sont là pour guindailler... Ohé !  
Lalalalala... Lalalalala...  
A l'ISEP on est ok !

Chants  
Folkloriques

## A Fond Liégeois

Amis, il existe un moment  
Où les femmes, les fill's et les mères.  
Amis, il existe un moment  
Où les femm's ont besoin d'un amant,  
Qui les chatouille  
Jusqu'à ce qu'elles mouillent,  
Et qui les baise  
Le cul sur un' chaise.

Mes amis, pour bien chanter l'amour  
Il faut boire. (ter)  
Mes amis, pour bien chanter l'amour,  
Il faut boire et la nuit et le jour.  
A la santé du petit conduit  
Par où Margot fait pipi  
Margot fait pipi par son petit con- con-,  
Par son petit -duit -duit, par son petit conduit  
A La santé du petit conduit  
Par où Margot fait pipi

Il est en face du trou.  
Laï trou laï trou laï trou la lère.  
Il est en face du trou,

Laï trou laï trou laï trou la la.

Il est en haut du trou...

Il est en bas du trou...

Il est à gauche du trou...

Il est à droite du trou...

Il est très loin du trou...

Il est tout près du trou...

Il va passer par le trou...

Parlé: Attention! Verre aux lèvres!

Un instant de silence! Une minute de recueillement!

Une seconde d'abnégation! Un moment de méditation !

Un, deux, trois: A fond!

Il est passé par le trou...

Il descendra par le trou...

Il sortira par le trou...

## **Ah, que nos pères étaient heureux**

Ah! Que nos pères étaient heureux (bis)

Quand ils étaient à table,

Le vin coulait à flot joyeux, (bis)

Ca leur était fort agréable.

*Et ils buvaient à leurs tonneaux*

*Comme des trous,*

*Comme des trous, morbleu!*

*Bien autrement que nous, morbleu!*  
*Bien autrement que nous.*

Ils n'avaient ni riches buffets (bis)  
Ni verres de Venise,  
Mais ils avaient des gobelets (bis)  
Aussi grands que leur barbe grise.

Ils ne savaient ni le latin (bis)  
Ni la théosophie,  
Mais ils avaient le goût du vin (bis)  
C'était là leur philosophie.

Quand ils avaient quelque chagrin (bis)  
Ou quelque maladie,  
Ils plantaient là le médecin (bis)  
Apothicaïr', et pharmacie.

Et quand le petit dieu d'amour (bis)  
Leur envoyait quelque donzelle,  
Sans peur, sans crainte et sans détour (bis)  
Ils plantaient là la demoiselle.

Celui qui planta le provin (bis)  
Au doux pays de France,  
Dans l'éclat du rubis du vin, (bis)  
Su planter là notre espérance.

*Amis buvons à nos tonneaux  
Comme des trous  
Comme des trous, morbleu!  
L'avenir est à nous, morbleu!  
L'avenir est à nous.*

## **A La Tienne, Etienne**

Enfant des bords de la Loire,  
J' n'ai qu'un tout petit défaut,  
C'est d'aimer chanter et boire  
Ca n' nous fait ni froid ni chaud  
Saint Etienne est mon patron  
Et chacun dit sans façon:

*“A la tienne Etienne  
A la tienne, mon vieux!  
Sans ces garc's de femm's  
Nous serions tous des frères.  
A la tienne, Etienne,  
A la tienne, mon vieux!  
Sans ces garc's de femm's  
Nous serions tous heureux!”*

Ma moitié qui n'est qu'un' buse  
Vient toujours, c'est son secret,  
A tout's les fois que j' m'amuse,  
Me chercher au cabaret.  
En riant d'un tel potin  
Tous me dis'nt le verre en main:

Coiffer ma femm' d'un' calotte  
Je n'aurai p't-êtr' pas raison  
Surtout qu'elle port' la culotte,  
Comme on dit à la maison;  
Mais j' suis né bon paysan  
Et j' vas m' soûler en disant:

Elle vient de mettre au monde  
Un moutard solide et beau  
Il a la peau ros' et blonde,  
Moi, j' suis noir comme un corbeau;  
Mais quand j'ai vu tant d'émoi  
Je suppos' qu'il est à moi!

Pour montrer que j' suis un homme  
Parfois je m' fâche, emballé,  
Aussitôt la gueus' m'assomme  
A grands coups d' manche à balai  
Et j' m'en vais clopin-clopant  
A l'auberge en répétant:

Quand délaissant la colombe,  
Au cim'tière, je m'en irai  
Point de discours sur ma tombe  
Mais pourtant j'exigerai  
Qu' mes bons amis d'autrefois  
Vienn'nt chanter tous à plein' voix:

## Een avond met een meisje (De tetjes)

1. En ik ben op een avond met een meisje uitgeweest  
En ik kocht haar een klein hoedje

En zo ging da kopke  
Da kaopke, da kopke  
En zo ging da kopke  
Da kopke ginge zo

2. ...En ik kocht haar een soutienke...  
En zo ging die tetjes...

3. ...En ik kocht haar een korseeke...  
En zo ging da buikske...

4. ...En ik kocht haar een broekske...  
En zo ging da foefke...

5. ...En ik kocht haar een kousen...  
En zo ging die beentjes...

6. ...En ik kocht haar een schoentjes...  
En zo ging die voetjes...

7. ...En ik kocht haar een kapootken...  
En zo ging die pietje...

## La Ballade Des Cocus

C'est pour la somme de dix francs, (bis)  
Qu'on fait cocu un étudiant (bis).  
Les étudiants eux-autres  
En font cocus bien d'autres  
Et tout au long d' la s'maine,  
Les cocus se promènent.

*Cocu, cocu, cocu, cocu, cocu !  
Mon dieu qu' les cocus sont heureux  
Quand on leur tient la chandelle.  
Mon dieu qu' les cocus sont heureux  
Quand donc le serais-j' comme eux.*

C'est pour la somme d'un florin, (bis)  
Qu'on fait cocu un pharmacien. (bis)  
Les pharmaciens eux-autres...

C'est pour la somme d'un ducat, (bis)  
Qu'on fait cocu un avocat. (bis)  
Les avocats eux-autres...

C'est pour la somme d'un douro, (bis)  
Qu'on fait cocu tout' la Philo. (bis)  
Les philosoph's eux-autres...

C'est pour la somme d'un kopeck, (bis)  
Qu'on fait cocu la Polytech. (bis)  
Les polytech eux-autres...

C'est pour la somm' d'un fifrelin, (bis)  
Qu'on fait cocu un carabin. (bis)  
Les carabins eux-autres...

C'est pour la somm' de presque rien, (bis)  
Qu'on fait cocu les trois doyens. (bis)  
Les trois doyens eux-autres,  
En font cocu peu d'autres...

C'est pour la somm' d'un' pièc' de bois, (bis)  
Qu'on fait cocu tous les bourgeois. (bis)  
Tous les bourgeois eux-autres  
N'en font cocu point d'autres...

Et moi j' m'en fous si j' suis cocu, (bis)  
Pourvu qu' ça m' rapporte un écu. (bis)  
Avec l'écu des autres,  
J'en frai cocu bien d'autres..

## **La Ballade du Mutant**

Il est né un soir près d'un' central' nucléaire  
D'un père' alcoolique et d'un' mère' éthéromane  
Il avait trois jambes, de longs bras tout ve-erts  
Son grand nez tout jaun' luisait comme un' banane

*Qu'il soit vert ou bleu depuis sa naissance  
Il a les yeux roug's, il est plein d'excroissances  
Qu'il soit asthmatique, goîtreux ou rampant  
Malheur à celui qui blesse un mutant.*

Dans l'institution où l'on plaça le p'tit chauve  
Il faisait bien rire avec sa douzain' de doigts  
Il faut reconnaître qu'une main tout' mauve  
Ca n'est pas courant sur la tête' d'un p'tit gars

Il y avait des jours où c'était dur pour l' pauvr' gosse  
Quand avec un' sonde il fallait l'alimenter  
Car je n' vous l'ai pas dit, mais en plus d' sa bosse  
Le pauvre chéri était paralysé

Et quand il eut l'âge enfin d'aller vers les filles  
Qu'il voulut sortir sa queue en form' d' tir'-bouchon  
Sa petit' peau flasque était molle et sans vie  
Et sa couille unique avait l'air d'un ballon

## **Bandais-Tu ?**

Si tous les pavés étaient des biroutes

On verrait les femm' s' coucher sur les routes.

*Bandais-tu, ban- ban- ban-, bandais-tu fort*

*Quand tu pelotais les nichons d'Adèle?*

*Bandais-tu, ban- ban- ban-, bandais-tu fort*

*Quand tu tripotais ces divins trésors?*

Si les cons poussaient comm' des pomm's de terre

On verrait les pin's labourer la terre.

Si tous les curés n'avaient plus de verges

On verrait les nonn's employer des cierges.

Si les cons nageaient comme des grenouilles

On verrait flotter plus d'un' pair' de couilles.

Si les cons volaient comme des bécasses

On verrait les pin's partir à la chasse.

Si tout's les putains étaient lumineuses

La terr' ne serait qu'une immens' veilleuse.

Si tous les cocus avaient des clochettes

On n' s'entendrait plus sur notre planète.

Si les cons nichaient comm' des hirondelles

On verrait les vits monter à l'échelle.

Si les cons pissaient de l'encre de Chine

On verrait s'y tremper toutes les pines.

Si les cons savaient l' théorème de Rolle  
On verrait les vits leur poser des colles.

Si les cons dansaient comm' des ballerines  
On verrait les log's se garnir de pines.

## La Bite à Dudule

Il était deux amants  
Qui s'aimaient tendrement;  
Ils étaient heureux  
Et du soir au matin  
Ils allaient au turbin,  
Le coeur plein d'entrain.  
A l'atelier, les copin's lui disaient:  
"Pourquoi qu' tu l'aim's, ton Dudule?  
Il est pas beau, il est mal fait";  
Mais elle, tendrement, répondait:  
"Z' en fait's pas, les amies,  
Moi c' que j'aime en lui..."

*C'est la gross' bite à Dudule,  
J' la prends, j' la suce, elle m'encule,  
Ah! que c'est bon que c'est chaud, que c'est rond  
Quand il m' la cal' dans l'oignon'  
C'est pas un' bite ordinaire  
Quand il m' la fout dans l'derrière,  
De foutre et de merde elle est toute remplie*

*Des couill's jusqu'au nombril,  
Ah, Dudu-ule !"*

Ça durait d'puis longtemps  
Entre les deux amants,  
Ca dev'nait gênant;  
Voilà que d'jour en jour  
S'accroissait leur amour,  
C'était pour toujours.  
Quand un' bell' fill' pas trop mal fagotée  
Vint lui chiper son Dudule,  
L'était pas beau, l'était mal fait,  
Mais elle, tendrement, répondait:  
"Z' en faites pas, les amies,  
Moi c' que j'aime en lui..."

“J'étais seul' un beau soir,  
J'avais perdu l'espoir,  
Je broyais du noir;  
Mais voilà que l'on sonne,  
Je n'attendais personne,  
Je reprends espoir.  
Mon petit coeur se mit à fair' boum-boum'  
Si c'était là mon Dudule?  
L'était pas beau, l'était mal fait  
Mais moi, tendrement, je l'aimais  
J'ouvr' la porte, j' tends les bras,  
Et qu'est-c' que je vois?..."

## Le Bleu Revint

C'est avec le troupeau qu'arriv' le bleu nouveau,  
Il pique-niqu' dans les bois, il fait des jeux très cras,  
Il divertit les poils, on le clach', c'est bestial:  
Bière, huile et farine, et bien encore ... MAIS

*Le bleu revint le lendemain matin,  
Le bleu revint, le fait en est certain.  
Nul ne saura ni comment ni pourquoi,  
À la guindaille suivante, le bleu est toujours là.  
Po-rom-pom-pom-pom-pom-pom (bis)*

Puis un beau soir, on lui dit : "Viens donc boire,  
On va chanter quelques chansons bien gaies;  
Une folle ambiance, être bleu est une chance.  
"Au TP guindaille, le bleu déraile ... MAIS

Le bleu revint... ..le bleu est encore là.  
A ce stade-là, un pot ne suffit pas;  
Le bleu n'est pas sérieux s'il ne peut en boire deux.  
Et même davantage, il le peut à son âge.  
Il va tout gerber, tout dégueuler ... MAIS

Le bleu revint... ..le bleu est toujours là.  
De café en café, notre bleu va ramper;  
Il va ingurgiter des moules périmées,  
De savoureux cocktails lui seront proposés.  
Et son estomac n'en revient pas ... MAIS

Le bleu revint... ..le bleu est toujours là  
Après bien des déboires, arriva le grand soir.  
Par la salle déchaînée le bleu se fait clacher,  
Toutes les délégations jur'nt bien qu'ell's le tondront:  
Ses cheveux par terre, nu comme un ver

Tu n'es que l'ombre de toi même ! (petit bleu, petit bleu)  
Que tu as le visage blême ! (petit bleu, petit bleu)  
T'as pas survécu au baptême ! (petit bleu, petit bleu)  
Mais tu t'en remettras quand même !

Maintenant baptisé et de sa penn' coiffé  
Le jour de la Saint-V, il va boire et chanter.  
Fini les gueul's en terre, les brouillards à la bière,  
Et, en tablier, il va gueuler...

Je reviendrai car j'aim' bien guindailler;  
Oui tout compt' fait, je m' suis bien amusé  
Et j'apprendrai aux nouveaux arrivés  
Comment on devient poil ici à l'U.L.B.

*Le poil revint le lendemain matin,  
Le poil revint, le fait en est certain.  
Nul ne saura ni comment ni pourquoi,  
A la guindaill' suivant', le poil est toujours là.  
Po-rom-pom-pom-pom-pom-pom-pom (ad libitum).*

## Boudin et Tequila

Partis entre copains  
Pour une noble cause  
Direction le Gauguin  
Je ne sais pas si j'ose  
Le foie ne tiendra pas | (bis)  
Viv' la cirrhose, la gueule de bois ! |

Un' fois sur le terrain  
Un p'tit A-fond s'impose  
Avec un verr' en main  
C'est déjà moins morose  
Le foie ne tiendra pas | (bis)  
Vive la cirrhose, la gueule de bois ! |

Le lendemain matin,  
Aïe ! Aïe ! Ma tête explose  
Je n' me souviens de rien  
Ne cherchons pas la cause  
Le lavabo est plein | (bis)  
J'ai r'tapissé la sall' de bain ! |

Mais sous mon traversin  
Ca ne sent pas la rose  
Y a-t-il donc quelqu'un  
Infecté de mycoses ?  
Ne cherchons pas plus loin | (bis)  
J'ai encore ram'né un boudin ! |

Et si un bon matin  
Un' occasion s'arrose  
Laissez-la le brassin  
Buvez donc autre chose  
Frappez la Tequila | (bis)  
Vous courez à votre trépas. |

Mêm' si on en revient  
De ces orgies grandioses  
Avec un intestin  
Qui se métamorphose  
On les regrettera | (bis)  
La cirrhose et la Tequila |

On les regrettera | (bis)  
La cirrhose et la gueule de bois|

## **La Bourguignonne**

C'est dans une vigne  
Que j'ai vu le jour;  
Ma mère était digne  
De tout mon amour ;  
Depuis ma naissance  
Elle m'a nourri ;  
En reconnaissance  
Mon cœur la chérit.

*Joyeux enfant de la Bourgogne* | (bis)  
*Je n'ai jamais eu de guignon ;* |  
*Quand je vois rougir ma trogne* |  
*Je suis fier d'être Bourguignon!* |

Toujours la bouteille  
A côté de moi,  
Buvant sous la treille,  
Plus heureux qu'un roi,  
Jamais je n' m'embrouille  
Car chaque matin,  
Je me débarbouille  
Dans un verr' de vin.

Madère et champagne,  
Approchez un peu,  
Et vous, vins d'Espagne  
Malgré tous vos feux,  
Amis de l'ivrogne  
Réclamez vos droits,  
Devant la Bourgogne,  
Saluez trois fois!

Ma femm' est aimable  
Et sur ses appas;  
Quand je sors de table  
Je ne m'endors pas.

Je lui dis "Mignonne,  
Je plains ton destin".  
Mais ma Bourguignonne  
Jamais ne s'en plaint.

Je veux qu'on enterre,  
Quand je serai mort,  
Près de moi un verre  
Empli jusqu'au bord.  
J' veux êtr' dans ma cave  
Tout près de mon vin  
Dans un' pose grave  
Le nez sous l' robin.

## **La Brabançonne d'une Putain**

Je me souviens, lorsque j'étais jeune fille,  
D'un jeun' garçon qui passait par bonheur.  
Il me trouva si belle et si gentille  
Qu'il me fit voir sa gross' pine en chaleur,  
Et tout à coup, sous mes jupons s'élançe,  
L'énorme queue qu'il tenait à la main,  
Il déchira mon voile d'innocence  
Voilà pourquoi je me suis fait putain! (ter)

Je ne sais pas si j'étais déjà coquine,  
J'aimais déjà qu'on m' chatouillât l' bouton.  
J'avais goûté de ce bon jus de pine,  
J'avais reçu du foutre dans le con;

J'avais baisé, je n'étais plus pucelle,  
Je chérissais le métier de putain ;  
Plus je baisais, plus je devenais belle,  
Voilà pourquoi je me suis fait putain! (ter)

Quoi que je ne sois qu'une fille publique,  
J'ai de l'amour et de l'humanité.  
Tout citoyen de notr' libre Belgique  
Devrait baiser et jou-ir en liberté.  
Pour de l'argent, le riche a ma fente,  
Le pauvre, lui, peut en jou-ir pour rien :  
Pour soulager l'humanité souffrante,  
Voilà pourquoi je me suis fait putain! (ter)

## La Ceinture

Partant pour la croisade, un Sire fort jaloux  
De l'honneur de son nom et de son droit d'époux  
Fit faire une ceinture à solide fermoir  
Qu'il attacha lui-mêm' à sa femm' un beau soir.

*Tra la la la la lère, | (bis)*  
*Tra la la la la la, |*

Une fois son honneur solidement bouclé,  
Le Sire s'en alla en emportant la clef  
Depuis la tendr' Yseult soupire nuit et jour:  
"Quand donc t'ouvriras-tu, prison de mes amours?"

Elle fit la rencontre le soir au fond d'un bois,  
D'un jeune troubadour, poète montmartrois,  
Elle lui demanda gentiment d'essayer  
Si d'un poète l'amour peut faire un serrurier.

Elle était désirable et belle tant et tant,  
Que le fermail céda et qu'elle en fit autant.  
Depuis bientôt deux ans durait leur tendre amour,  
Quand le seigneur revint avec cornes et tambours.

La belle étant enceinte depuis bientôt neuf mois,  
S'écria: "Sur ma vie, quel malheur j'entrevois,  
En mettant la ceinture et la serrant un peu  
Notre seigneur jaloux n'y verra que du feu".

Le sire s'en aperçut et se mit en courroux,  
"Seigneur, s'écria-t-elle, cet enfant est de vous!  
Depuis votre départ, votre fils enfermé  
Attend votre retour pour être délivré".

"Miracle, cria-t-il, femme au con vertueux,  
Ouvrons vite la porte au fils respectueux!"  
De joie, la tendre Yseult, à ces mots, enfantait  
Et depuis, la ceinture, c'est lui qui s'en mettait.

## **La Chanson de Bicêtre**

Dans ce Bicêtre où l'on s'embête,  
Loin de Paris que je regrette,  
J'ai bien souvent et longtemps médité

Sur la vieillesse et la caducité  
Or, écoutez ce refrain de Bicêtre,  
Cette leçon vous servira peut-être:

*On n' peut pas bander toujours,  
Il faut jou-ir de ses roupettes,  
On n' peut pas bander toujours,  
Il faut jou-ir de ses amours*

D'un vieux, un jour j' tenais la quéquette  
La sond' en main, de l'autre la cuvette,  
Pendant ce temps, mon esprit méditait,  
Ce que tout bas une voix me disait:  
"Prenez bien soin de ces pauvres gogottes,  
Vous en viendrez à pisser sur vos bottes "

Idi-ot, fou, épileptique  
Sont des argu-ments sans réplique.  
Tout dépérit, le pauvre genr' humain  
N'a plus d'espoir que dans le carabin  
Or, pour créer une race nouvelle,  
Jamais, enfants, ne mouchez la chandelle.

Quand la vieillesse triste et caduque  
Vous foutra son pied sur la nuque,  
Quand votre vit, à jamais désossé,  
Sur vos roustons pendra flasqu' et glacé  
Au mêm' instant, crachez au nez du traître,  
Répétez-lui ce refrain de Bicêtre:

À l'œuvre donc, jeunes athlètes.  
Gaillardement, engrossez les fillettes,  
Baisez, foutez, ne craignez nul écueil.  
Quand on est jeun' il faut baiser à l'œil.  
Avec le temps, Vénus devient avare.  
Aux pauvres vieux, le coup est cher... et rare.

## **Chant des Mégères**

Ecrit et mis en chanson par Dacier et Juke Box.  
(Air : Bali-Balo)

Attention à votre vie privée  
Car les mégères sont arrivées  
Cette infatigable band' de pestes  
Réservent aux choppes un sort funeste

Mauviette! Gare aux ragots,  
Les mégères cracheront dans ton dos

Quelque soit votre pire pêché  
On finira par le trouver  
On est des enquêtrices hors paire  
On sait même qu'y'a baisé ta mère!

Poufiasse! Gare aux potins,  
Les mégères f'ront d'toi une catin

Nos paires de loches sont aiguisées  
Nos langues de putes sont affûtées  
On fra de ta vie un cauchemard  
Même si t'arrives dans notr' plumard

Mégères! Préparez vous,  
Bientôt le monde sera à nous!

## **Chantons Pour Passer le Temps**

Solo      Chantons, pour passer le temps  
            Les amours charmants d'une belle fille,  
Chœur    Chantons pour passer le temps  
            D'une belle fille, les amours charmants.  
Solo      Aussitôt que son amant l'eût prise,  
Chœur    Aussitôt elle changea de mise,  
Solo      Et prit l'habit de matelot  
            Et vint s'embarquer à bord du navire,  
Chœur    Et prit l'habit de matelot  
            Et vint s'embarquer à bord du vaisseau.

Le capitain' enchanté  
D'avoir à son bord un si beau jeun' homme,  
Le Capitaine enchanté  
Lui dit: "A mon bord, je vais te garder.  
Tes beaux yeux, ton joli visage,  
Tes cheveux, ton joli corsage  
Me font toujours me rappeler  
D'anciennes amours avec une belle,

Me font toujours me rappeler  
Un' beauté d' jadis que j'ai tant aimée!"

"Monsieur vous vous moquez de moi  
Vous me badinez, vous me faites rire;  
Je n'ai ni frère ni parents  
Et ne suis pas née z-au port de Lorient.  
Je suis née z'à la Martinique,  
Je suis même z-un enfant unique  
Et c'est un vaisseau hollandais  
Qui m'a débarquée en venant des îles,  
Et c'est un vaisseau hollandais  
Qui m'a débarquée au port de Calais!"

Ils ont bien vécu sept ans  
Sur le bâtiment sans se reconnaître  
Ils ont bien vécu sept ans  
Se sont reconnus au débarquement.  
"Puisqu'ici l'amour nous rassemble,  
Nous allons nous mari-er ensemble;  
L'argent que nous avons gagnée,  
Elle nous servira z-à notre ménage;  
L'argent que nous avons gagnée,  
Elle nous servira z-à nous marier!"

C'ui-là qu'a fait la chanson  
C'est le gars Camus, le gabier d' misaine,  
C'ui-là qu'a fait la chanson,  
C'est le gars Camus' l' gabier d'artimon.  
Oh! mat'lots, larguez la grand-voile

Aux palans, que tout l' monde y soye;  
Et vire, et vire, vire donc  
Sinon t'auras pas d' vin plein ta bedaine'  
Et vire, et vire, vire donc,  
Ou t'auras pas ta ration dans l' bedon

## Charlotte (La carotte)

Dans un boudoir, la petite Charlotte,  
Chaude du con faute d'avoir un vit,  
Se masturbait avec une carotte  
et jou-issait étendue sur son lit.

*Branle, branle, branle Charlotte,  
Branle, branle, ça fait du bien.  
Branle, branle, branle ma chère,  
Branle, branle, jusqu'à demain.*

« Ah ! disait elle, en ce siècle où nous sommes,  
Il faut savoir se passer des garçons,  
Moi, pour ma part, je me fous bien des hommes,  
Avec ardeur, je me branle le con ! »

Alors sa main n'étant plus paresseuse,  
Allait, venait, comme un petit ressort  
Et faisait jouir la petite farceuse ;  
Aussi ce jeu lui plaisait-il bien fort !

Mais ô malheur ! Ô fatale disgrâce !  
Dans son bonheur, elle fait un brusque saut,  
Du contrecoup, la carotte se casse,  
Et dans le con, il en reste un morceau.

Un médecin, praticien fort habile,  
Fut appelé, qui lui fit bien du mal ;  
Mais par malheur, la carotte indocile  
Ne pu sortir du conduit vaginal.

Mesdemoisell's que le sort de Charlotte  
Puisse longtemps vous servir de leçon ;  
Ah! Croyez moi, laissez là la carotte,  
Préférez-lui le vit d'un beau garçon !

*Baise, baise, baise Charlotte,  
Baise, baise, ça fait du bien.  
Baise, baise, baise Charlotte,  
Baise jusqu'à demain.*

## **La chasse aux moules**

(Air : La pêche aux moules)

A la chasse aux moules, moules, moules,  
Je n' veux plus aller maman.  
Les fill's de la ville, ville, ville,  
M'ont pris tout mon blé maman!

A la pêche aux founes, founes, founes,  
Je n'veux plus fourrer maman.  
Les fill's de ma pine, pine, pine,  
M'ont mordu le gland maman!

## **Chef, On a soif !**

Chef un p'tit verre, on a soif ! | (bis)  
Chef un p'tit verre, on a soif ! |  
Une petite bière, on a soif ! |  
On a soif ! |  
On a soif ! |

Quand j'étais à la légion étrangère,  
Je traversais tous les jours, le désert.  
Le sable chaud, le soleil, quelle misère.  
J'aurais donné ma vie pour boire une bière.  
Y'avait pas d'vent, y'avait pas d'courant d'air,  
De soif ma langue pendait jusque par terre.  
Quand on avait l'cafard, fallait le faire :  
On chantait la chanson des légionnaires.

Refrain

Un jour, j'suis tombé en panne de super.  
Y'avait plus d'essence dans mon dromadaire.  
Soudain devant moi, j'ai vu un berbère  
C'était Ali Baba "la bonne affaire".  
Il m'a dit j'ai des montres, un top pas cher,  
Des babouches, des cravates, de l'huile solaire

Un collier en plastique pour ta mouker  
Y'avait de tout, de tout sauf de la bière.

Refrain

## Je Cherche Fortune

Chez l' boulanger (bis)  
Fais-moi crédit, (bis)  
J' n'ai plus d'argent, (bis)  
J' paierai sam'di. (bis)  
Si tu n' veux pas (bis)  
M' donner du pain, (bis)  
J' te cass' la gueule (bis)  
Dans ton pétrin (bis)

*Non, c'est pas moi, c'est ma soeur  
Qu'a cassé la machine à vapeur  
Ta gueule (ter)  
Je cherche fortune  
Autour du Chat Noir  
Au clair de la lune  
A Montmartre, le soir*

Chez l' marchand d' frites (bis)  
...M' donner des frites (bis)  
...Dans tes marmites (bis)

Chez l' cabar'tier (bis)  
...M' donner à boire (bis)  
...Sur ton comptoir (bis)

Marchand d' tabac (bis)  
...M' donner des sèches (bis)  
J' fais dans ta gueule (bis)  
Une large brèche (bis)

Chez la putain (bis)  
...Baiser à l'oeil (bis)  
...Dans ton fauteuil (bis)

Chez l'autr' putain (bis)  
...M' prêter ton con (bis)  
J' te bouff' le cul (bis)  
Et les nichons (bis)

Chez l'aubergiste (bis)  
...M' donner un' chambre (bis)  
...Et les cinq membres (bis)

Chez l' chirurgien (bis)  
...Soigner mon p'tit (bis)  
J' t'enfonce dans l' cul (bis)  
Ton bistouri (bis)

Chez l' pharmacien (bis)  
...M' donner d' potion (bis)  
...Dans tes flacons (bis)

Chez M'sieur l' curé (bis)  
...Nous mari-er (bis)  
...Dans l' bénitier (bis)  
Chez M'sieur l'curé (bis)  
...Me confesser, (bis)  
...Dans l'bénitier (bis)

## **Chevaliers de la table ronde**

1. Chevaliers de la table ronde,  
Goûtons voir si le vin est bon;  
Goûtons voir, oui, oui, oui,  
Goûtons voir, non, non, non,  
Goûtons voir si le vin est bon.
2. J'en boirai cinq à six bouteilles,  
Une femme sur les genoux;  
Une femme, oui, oui, oui...
3. Et si le tonneau se débonde,  
J'en boirai jusqu'à mon loisir;  
J'en boirai, oui, oui, oui...
4. Et s'il en reste quelques gouttes,  
Ce sera pour nous rafraîchir;  
Ce sera, oui, oui, oui...
5. Mais voici qu'on frappe à la porte

Je crois bien que c'est le mari;  
Je crois bien, oui, oui, oui...

6. Si c'est lui, que l'diable l'emporte  
Car il vient troubler mon plaisir;  
Car il vient, oui, oui, oui...

7. Si je meurs, je veux qu'on m'enterre  
Dans une cave où y a du bon vin;  
Dans une cave, oui, oui, oui,...

8. Les deux pieds contre la muraille  
Et la tête sous le robin;  
Et la tête, oui, oui, oui...

9. Et mes os, de cette manière  
Resteront, imbibés de vin;  
Resteront, oui, oui, oui...

10. Et les quatre plus grands ivrognes  
Porteront les quatr' coins du drap;  
Porteront, oui, oui, oui...

11. Sur ma tomb', je veux qu'on inscrive  
Ici gît le roi des buveurs;  
Ici gît, oui, oui, oui...

12. La morale de cette histoire  
Est qu'il faut boire avant d' mourir;  
Est qu'il faut, oui, oui, oui...

## Cockles & mussels

In Dublin's fair city,  
Where the girls are so pretty,  
I first set my eyes on sweet Molly Malone,  
As she wheeled her wheelbarrow  
Through streets broad and narrow,

Crying: “*Cockles & mussels, alive, alive oh!*”  
*Alive, alive oh! Alive, alive, oh!*  
Crying: “*Cockles & mussels, alive, alive oh!*”

She was a fishmonger,  
But sure't was no wonder,  
For so were her father and mother before;  
And they each wheeled their barrow  
through streets broad & narrow,

She died of a fever  
And no one could save her,  
And that was the end of sweet Molly Malone;  
Her ghost wheels her barrow,  
Through streets broad and narrow

## Le Cordonnier Pamphyle

Le cordonnier Pamphyle  
A élu domicile  
Près d'un couvent de filles  
Et bien il s'en trouva

*Ah! Ah ! (bis) | (bis)*  
*Et bien il s'en trouva |*

Car la gent monastique  
Jetait dans sa boutique  
Des trognons et des chiques,  
Restes de ses repas...

Un jour la soeur Charlotte  
S'asticotait la motte  
Avec une carotte  
Grosse comme le bras...

Mais quel qu'effort qu'elle fasse  
En vain elle se masse,  
Elle s'astiqu' la culasse  
Le foutre ne vient pas...

Mais comm' tout a son terme,  
Enfin jaillit le sperme,

Le con s'ouvr' et se ferme  
Et elle déchargea...

Alors toute contente  
Elle retir' de sa fente  
La carott' écumante  
Et puis elle la jeta...

Par un hasard comique  
La carotte impudique  
Tomba dans la boutique  
Du cordonnier d'en bas...

Cré nom de dieu! Quelle chance,  
Elle est à la sauce blanche,  
Bourrons-nous en la panse.  
Et il la boulotta...

Cré nom de Dieu Fifine  
Cett' carott' sent l'urine,  
Elle a servi de pine  
Et il la dégueula...

## **Le Cul de ma Blonde**

J'ai tâté du vin d'Argenteuil  
Et ce vin m'a foutu la foire  
J'ai voulu tâter de la gloire  
Une balle m'a crevé l'œil.  
Des catins du grand monde

J'ai tâté la vertu  
Des splendeurs, revenu,  
Je veux tâter le cul  
*De ma blon-on-de (bis)*  
*Des splendeurs, revenu, | (bis)*  
*Je veux tâter le cul (bis) |*  
*De ma blon-on-de (bis)*

Preux guerriers, vaillants conquérants,  
Fi de la gloir' qui vous éclope  
Votre maîtress' est une salope  
Qui vous pince en vous caressant!  
Empoignez-moi la ronde,  
Et la lanc' et l'écu  
De peur d'être cocu  
Moi j'empoigne le cul...

Y a des gens qui font la grimace  
Quand ils voient Monsieur le Curé  
Qui promène dans une châsse  
Un bon Dieu en cuivre doré  
Ce bon curé se trompe  
Il serait mieux venu  
Si, foutant là Jésus,  
Il promenait le cul...

“Mon fils, me dit un vieux dervî,  
Souffrez qu'on vous le dise  
A baiser sans permis d'église  
Vous perdez le saint Paradis.”

“Vous foutez-vous du monde?  
Dis-j’ à ce noir cocu,  
Le Paradis perdu  
Vaut-il un poil du cul”...

Puisque ici bas, l'homme jeté  
Doit mourir comm’ une victime,  
Je me fous du trépas sublime,  
J'emmerde l'immortalité!  
Puissé-j’ en passant l'onde  
Du fleuve au dieu cornu  
Godiller ferm’ et dru  
Et mourir dans le cul...

## **La Digue du Cul**

La digue du cul, en revenant de Nantes (bis)  
De Nantes à Montaigu, la digue, la digue,  
De Nantes à Montaigu, la digue du cul.

La digue du cul, je rencontre une belle (bis)  
Qui dormait le cul nu,...

La digue du cul, je band' mon arbalète (bis)  
Et la lui fout dans l' cul,...

La digue du cul, la belle se réveille (bis)  
Et dit: "J'ai l' diable au cul,..."

La digue du cul, non, ce n'est pas le diable (bis)  
Mais un gros dard velu,...

La digue du cul, qui bande et qui décharge (bis)  
Et qui t'en fout plein l' cul,...

La digue du cul, il y est qu'il y reste (bis)  
Et qu'il n'en sorte plus,...

La digue du cul, il fallut bien qu'il sorte (bis)  
Il est entré bien raide, la digue, la digue,  
Il en sortit menu, la digue du cul.

## **Le Duc de Bordeaux**

Le duc de Bordeaux ressembl' à son frère,  
Son frèr' à son pèr' et son père à mon cul;  
De là je conclus qu' le duc de Bordeaux  
Ressembl' à mon cul comme deux gouttes d'eau.

*Taïaut, Taïaut !*

*Taïaut, taïaut, taïaut, -aut, -aut, -aut!*

*Ferme ta gueule répondit l'écho.*

Le duc de Chevreuse ayant déclaré  
Que tous les cocus devraient être noyés,

Madam' de Chevreuse lui a demandé,  
S'il était certain de savoir bien nager.

Madam' la duchesse de la Trémouille  
Malgré sa pudeur et sa grande piété,  
A patiné plus de paires de couilles  
Que la Grand' Armée n'a usé de souliers.

Le Roi Dagobert a un' pin' en fer ;  
Le bon Saint-Eloi lui dit: "Eh bien! Mon roi,  
Si vous m'enculez, vous m'écorcherez"  
"C'est vrai, dit le roi, j'en frai fair' un' de bois".

J'emmerde le Roi et le comt' d'Artois  
Le duc de Berry et la duchesse aussi,  
Le duc de Nemour, j'l'emmerde à son tour  
Le duc d'Orléans, je l'emmerd' en mêm' temps !

Chasseur as-tu vu le trou de mon cul?  
Si tu veux le voir, tu reviendras ce soir.  
Moi, j'ai vu le tien, je n'en ai rien dit ;  
Si tu vois le mien, tu n'en di-iras rien.

La p'tite Amélie m'avait bien promis  
Trois poils de son cul pour en fair' un tapis;  
Les poils sont tombés, l' tapis est foutu,  
La p'tite Amélie n'a plus d' poil à son cul.

La bite à papa qu'on croyait perdue,  
C'était la p'tit' bonn' qui l'avait dans les fesses.

La bite à papa n'était pas perdue,  
C'était la p'tit' bonn' qui l'avait dans le cul.

## Fanchon

Amis, il faut faire une pau-ause,  
J'aperçois l'ombre d'un bouchon.  
Buvons à l'aimable Fanchon,  
Chantons pour elle quelque cho-ose.

*Ah! Que son entretien est doux,  
Qu'elle a de mérit' et de gloire.  
Elle aime à rir', elle aime à boire,  
Elle aime à chanter comme nous.  
Oui, comme nous. (bis)*

Fanchon, quoique bonne chrétie-enne,  
Fut baptisée avec du vin.  
Un Bour-guignon fut son parrain,  
Une Bretonne sa marrai-aïne.

Fanchon préfère la grilla-ade  
A d'autres mets plus délicats.  
Son teint prend un nouvel éclat  
Quand on lui sert une rasa-ade.

Fanchon ne se montre cruelle  
Que quand on lui parle d'amour,

Mais moi, si je lui fais la cour,  
C'est pour m'enivrer avec e-elle.

Un jour, le voisin La Grena-ade  
Lui mit la main dans le corset ;  
Elle répondit par un soufflet  
Sur le museau du camara-ade.

## **La Femme du Vidangeur** **(La Ballade du Pendu)**

L'autre jour, l'idée m'est venue,  
Cré nom de Dieu, d'enculer un pendu!  
Mais l'vent soufflant sur la potence,  
Voilà mon pendu qui s' balance.  
Je n'ai pu l'enculer qu'en volant!  
Cré nom de Dieu, on n'est jamais content.

*La femm' du vidangeur  
Préfère à toute odeur  
L'odeur de son amant  
Qu'elle aime éperdumen.  
Il était deux amants  
Qui s'aimaient tendrement  
Qui faisaient par devant  
Par derrière ;  
Il était deux amants*

*Qui s'aimaient tendrement,  
Qui faisaient par derrière  
Ce qu'on fait par devant.*

À baiser un con trop petit,  
On risque fort de s'écorcher le vit;  
Mais quand le vagin est trop large,  
On ne sait plus où l'on décharge.  
S' masturbé n'est pas très élégant.  
Cré nom de Dieu. L'on ne jouit jamais tant!

En arrivant au Paradis,  
Je sentis se redresser mon long vit.  
J'ai baisé Saint-Michel l'Archange,  
La Sainte Vierge et tous les anges.  
Si l' bon Dieu n' s'était pas cavalé  
Cré nom de Dieu. Je l'aurais enulé!

## **Ma Femme est Morte**

Jean, l'autre soir, en montant l'escalier (bis)  
Trouva sa femme étendue sur l' palier (bis)  
"Ohé portier! ma femme est morte;  
Venez, venez vit', venez vit' la chercher,  
Ou bien j' la fous derrière' la porte

*Car c'était elle qui faisait le chahut à la maison  
La guenon, la poison,  
Elle est morte!*

*Elle ne mettra plus de l'eau dedans mon verre  
La guenon, la poison,  
Elle est morte !''*

Lors Jean s'en fut réveiller les copains (bis)  
Fit tant d' potin, qu'il fit lever Martin: (bis)  
''Eh les copains! Ma femme est morte!  
C'est moi qui vous paie la goutt' demain matin  
Si vous venez lui faire escorte.

Lors Jean s'en vint trouver Monsieur l' curé (bis)  
Qui ronflait fort sous son bonnet carré: (bis)  
''Ohé, curé! Ma femme est morte!  
Donnez, donnez-lui toutes vos oraisons  
Et puis que le diable l'emporte.

Lors Jean s'en fut trouver le fossoyeur (bis)  
Qui dans un' tomb' dormait à la fraîcheur: (bis)  
''Oh fossoyeur! Ma femme est morte!  
Creusez, creusez vite un trou larg' et profond  
De peur que la garce n'en sorte

Puis moult oignons Jean s'en fut acheter (bis)  
Pour qu'en son deuil on le vit bien pleurer : (bis)  
''Ohé fruitier! Ma femme est morte!  
Donnez, donnez-moi des oignons bien dorés  
Pour que je la pleure en la sorte.

Lors Jean s'en vint retrouver sa moitié (bis)  
Sa garc' de femme avait ressuscité: (bis)

“O Aglaé, tu n'es pas morte!  
Ell' lui répondit, le pot d' chambre à la main :  
"Voici la tisan' que j' t'apporte."

*Et comm' toujours je ferai le chahut à la maison  
Ta guenon, ta poison  
N'est pas morte!  
Je mettrai encor' de l'eau dedans ton verre  
Ta guenon ta poison,  
N'est pas morte!"*

## **Les femmes**

Les femmes ça pue, ça sent la charogne  
Les femmes, ça pue ça sent la morue  
Y a que l' trou d' mon cul  
Qui sent' l'eau de Cologne,  
Y a que l' trou d' mon cul  
Qui sent' la vertu

## **Les Fraises et les Framboises**

En revenant d' Montmartre,  
De Montmartre à Paris,  
J'ai rencontré trois filles,  
Trois fill's de mon pays.

*Ah! les frais's et les framboises  
Et l' bon vin qu' nous avons bu,  
Et les belles villageoises  
Que nous n' reverrons plus.*

J'ai rencontré trois filles,  
Trois fill's de mon pays,  
J'embrassai la plus jeune  
Et la plus bell' aussi.

... L'emm'nai dans ma chambrette  
Pour parler du pays

...El' me dit: "Soyez sage !"  
Et près de moi s'assit.

...Comme il n'y avait pas d' chaise  
Elle s'assit sur le lit.

... J'entrouvris sa ch'misette  
Et vis un joli nid.

...Puis je lui dis: "Regarde  
Mon joli canari"

...El' caressa l'oisille  
Et voilà qu'il grandit.

...Et puis, battant des ailes,  
Il entra dans le nid.

...Il y entra si fort  
Que le cou s'y rompit.

...Pleurez, pleurez, mesdames  
La mort du canari.

...Ne pleurez plus, mesdames  
La mort du canari.

...Car la fillette, adroite,  
Le rendit à la vie.

## La Frégate la Danaé

C'était une frégate | (bis)  
Larguez les ris, |  
Qui s'app'lait La Danaé,  
Larguez les ris dans les bass's voiles.  
Qui s'app'lait La Danaé,  
Larguez les ris dans les huniers.

À son premier voyage, ...  
La frégat' a bien marché ...

À son deuxièm' voyage, ...  
La frégat' heurt' un rocher ...

À son troisièm' voyage, ...  
La frégat' a chaviré ...

De tout son équipage, ...  
Un seul homme fut sauvé ...

C'était un quartier-maître, ...  
Qui savait fort bien nager ...

Arrivant au rivage, ...  
Il vit un' femm' éplorée ...

Bell' comm' un' frégate, ...  
Française et pavoisée ...

Il lui dit : " Oh ! La belle, ...  
Qu'avez-vous donc à pleurer ? " ...

" J'ai perdu mon puc'lage, ...  
Et ne puis le retrouver ! " ...

" Ne pleurez pas, la belle ...  
On va vous le rechercher ...

Et qu'aurait donc, la belle, ...  
Celui qui vous le rendrait ? " ...

" Lui en ferait offrande ...  
Avecque mon amitié. " ...

À son premier coup d' sonde ...

L' quartier-maîtr' n'a rien trouvé ...

Car jamais pucelage ...

Pe-erdu n'est retrouvé ...

À son second coup d' sonde ...

L' quartier-maîtr' est vérolé ...

Moral' de cett' histoire : ...

Il ne faut jamais baiser ...

Moral' de la morale : ...

Gardez-vous de l'observer ...

## **De frontibus**

Ami(e) "Un(e) Tel(le)!" (bis)

Lève ton verre

Et surtout ne le renverse pas

Et porte le

Au frontibus

Au nasibus

Au mentibus

Au ventribus

Au sexibus

Et glou, et glou, et glou...

Il (elle) est des nôtres

Il (elle) a bu son verre comme les autres  
C'est un (une) ivrogne,  
Ca ce voit rien qu'à sa trogne.

## La gayolle

Elle me l'avou toudis promis  
En' bell' petit'gayolle (bis)  
Elle me l'avou toudis promis  
En' bell' petit' gayole  
Pou met'm canari.

*Troulala, troulala, troulala, lalère  
Troulala, troulala, troulala lala.*

Quand m'canari saura t'chanter  
I d'ira vir les filles (bis)  
Quand m'canari saura t'chanter  
I d'ira vir les filles  
Pou apprindr' à danser

Quand m'canari saura danser  
I d'ira vir les filles (bis)  
Quand m'canari saura danser  
I d'ira vir les filles  
Pou apprindr' à baiser.

Tous les habitants d'la Semois  
S'ront passés à tabac ...  
Quand Charleroi s'ra là.

Tous les habitants d'Houfalize  
Sont cons comme des valises...  
Et qu'on se le redise.

En' bell' intinte c'est l'bénélux  
Mais c'qu'on n'verra jamais...  
C'est la Carololux.

On dit qu'les Namurwès sont lents  
Mais quand ils sont dedans...  
Ils y sont pour longtemps.

Tous les habitants de Bastogne  
Ont tous une drôl' de trogne...  
Comm' des cochons qui grognent

## Le Grand Vicaire

Chez nous, la musique  
Est fort en pratique ;  
Moi, je fais d' l'accordéon,  
Et ma femm' du violon,  
Et le curé la viole. (bis)

*Mais le grand vicaire  
Toujours par derrière,  
N'a jamais pu la violer  
Et c'est ce qui l'emmerde (bis)*

Chez nous la rivière  
Est fort passagère ;  
Moi, j' la passe à l'aviron,  
Et ma femme sur le pont,  
Et le curé la saute. (bis)  
Chez nous, la méd'cine  
A fort bonne mine;  
Moi, j' m'occupe de la charpie,  
Et ma femm' des bistouris,  
Et le curé des bandes. (bis)

Chez nous, les voyages  
Sont fort en usage;  
Moi , j'ai visité l'Asie,  
Et ma femme la Russie,  
Et le curé la Perse. (bis)

Chez nous, la culture  
Est fort en usure ;  
Moi, j' m'occup' de la moisson,  
Et ma femm' d' la fenaison,  
Et le curé laboure. (bis)

Chez nous, la pendule  
Avance et recule ;  
Moi, j' m'occup' du balancier,  
Et ma femme du boîtier,  
Et le curé la monte. (bis)

Chez nous les costumes  
Sont dans la coutume;  
Moi, j' m'occup' des pantalons,  
Et ma femme des vestons,  
Et le curé l'enfile. (bis)

Chez nous la coiffure  
Fait bonne figure;  
Moi, j' port' des chapeaux m'lons,  
Ma femme des chapeaux ronds,  
Le curé des calottes. (bis)

Chez nous la charrette  
D'avant chez nous s'arrête;  
Moi, j' dételle les mulets,  
Ma femm' défait les paquets,  
Et le curé décharge. (bis)

Chez nous les breuvages  
Sont fort en usage;  
Moi, j' prends un diabolo,  
Et ma femme du Cointreau,  
Et le curé la Suze. (bis)

Chez nous, la vaisselle  
Est blanch' et fort belle;  
Moi j' récure la soupière,  
Et ma femme la cuillère,  
Et le curé l'astique (bis)

Chez nous, l' tricotage  
Est fort en usage;  
J' tonds la lain' des mérinos,  
Ma femm' fait des écheveaux,  
Et le curé la p'lote (bis)

Chez nous les tentures  
S'accroch'nt sur mesure;  
Moi, j' m'occupe des anneaux,  
Et ma femme des rideaux,  
Et le curé d' la tringle (bis)

Chez nous, la lecture  
Est fort en usure;  
Moi, je lis Victor Hugo,  
Et ma femme Marivaux,  
L' curé La Condamine (bis)

## **L'Homme au Puissant Braquemart**

Sacrée putain tu recules  
Je n'en puis plus de bander  
Regarde mes testicules  
Ils vont bientôt éclater

Le foutre, c'est ridicule  
Va jaillir comme un geyser  
Amèn' ici ton derrière  
Pour qu'à la fin je t'encule

*Je suis l'homme (ter) au puissant braquemart*  
*Je suis l'homme (ter) au gros dard*

Mais les putains me dégoûtent  
Il faut toujours les payer  
D'autant plus que ma bell' zoute  
N'aime pas les enculer

Le trou du cul ell's le planquent  
Quand j'arrive dans la rue  
C'est pourquoi il faut qu' je bande  
Pour leur démolir l'anus

*A bas l'homme (ter) au puissant braquemart*  
*A bas l'homme (ter) au gros dard*

Je vais monter à Pigalle  
Sur le trottoir du milieu  
J'irai chercher les pédales  
Qui aimeront mon gros nœud

Sans la moindre résistance  
Dans leur merde je fouterai  
Et puis pour leur récompense  
Sur leur cul je m'essuierai.

*Vive l'homme (ter) au puissant braquemart*  
*Vive l'homme (ter) au gros dard*

## L'Hotêl-Dieu

Au bal de l'Hôtel-Dieu, nom de Dieu! | (bis)  
Y' avait une servante |  
Elle avait tant d'amants, nom de Dieu!  
Qu'elle ne savait l'quel prendre.

*Ah, nom de Dieu! nom de Dieu, nom de Dieu!  
Cré nom de Dieu, quelle allure! (Strophe Bis)*

Elle avait tant d'amants, nom de Dieu!  
Qu'ell' ne savait quel prendre.  
Un jour l'intern' de gard', nom de Dieu!  
En mariag' la demande.

...Le père ne dit pas non, nom de Dieu!  
La mère est consentante.

...Malgré tous les envieux, nom de Dieu!  
Ils coucheront ensemble.

...Dans un grand lit carré, nom de Dieu!  
Tout garni de guirlandes.

...Aux quatre coins du lit, nom de Dieu!  
Quatr' carabins qui bandent.

...La bell' est au milieu, nom de Dieu!  
Elle écarte les jambes.

...Les règl's lui sort'nt du con, nom de Dieu!  
Encor' toutes fumantes.

...Vous tous qui m'écoutez, nom de Dieu!  
Y passeriez la langue.

## Le Hussard de la Garde

C'était un hussard de la garde  
Qui revenait de garnison,  
De Briançon.  
Portant sa pin' en hallebarde,  
Agrémentée de deux roustons  
Pleins de morpions

*Vivre sans souci,  
Boir' du purin, manger d' la merde,  
C'est le seul moyen  
De ne jamais crever de faim.  
Ô merde, merde divine!  
Toi seule a des appas.  
La rose a des épines,  
Toi, merde, tu n'en as pas.*

En descendant de la rue Trouss'couille  
Il rencontra la garc' Manon  
Qui pue du con  
Il lui dit: "Ma chaste vadrouille,

Le régiment s'en va demain  
La pin' en main"

En vain Manon se désespère  
De voir partir tous ses amis  
Avec leurs vits.  
Elle va trouver Madam' sa Mère  
Lui dit: "Je veux partir aussi  
Sacrée chipie"

"Ma fill', ma sacrée garc' de fille,  
N'vas pas avec ce hussard-là,  
Il te perdra!  
Ils t'ont fendue jusqu'au nombril(e)  
Ils te fendraient jusqu'au menton  
La peau du con"

"Ma fill', ma sacrée garc' de fille  
Quand s'ra parti ce hussard-là,  
Tu te branl'ras  
Je t'achèterai une cheville  
Avec laquelle tu t' masturb'ras  
A tour de bras"

"Ma mèr', mon vieux chameau de mère,  
Quand tu parles de me branler,  
Tu m' fais chi-er  
Un vit, ça sort de l'ordinaire,  
Ca vous laiss' un doux souvenir  
Qui fait jou-ir"

La garc' s'est quand mêm' laissée faire  
Par le hussard qui la pressait  
De se donner.  
Il lui mit un' si longue affaire,  
Que ça ressortait par le nez ;  
Ca l'a tuée.

Manon, la sacrée garce est morte.  
Morte comme elle avait vécu :  
La pine au cul.  
Le corbillard est à sa porte,  
Traîné par quatr' morpions en deuil,  
La larm' à l'oeil

Ils l'ont conduite au cimetière  
Et sur sa tombe, ils ont gravé  
Tous ces couplets.  
Mais le fossoyeur, par derrière,  
L'a déterrée et l'a violée,  
Ca lui manquait.

L'auteur de cette barcarolle  
Est un bon hussard à chevrons,  
Foutu cochon!  
Quand il mourut de la vérole,  
Les asticots qui l'ont bouffé  
Ont dégueulé.

**Io Vivat !**

Io, vivat, io, vivat  
Nostrorum sanitas !

Hoc est amoris poculum,  
Doloris est antidotum.

Dum nihil est poculo,  
Jam repleatur denuo.

Nos jungit Amicitia,  
Et vinum praebet gaudia.

Est vita nostra brevior,  
Et mors amara longior.

Osores nostri pereant,  
Amici semper floreat !

Jam tota academia,  
Nobiscum amet gaudia.

## **Jeanneton**

1. Jeanneton prend sa faucille,  
Lahirette, lahirette,  
Jeanneton prend sa faucille  
Pour aller couper des joncs. (bis)

2. En chemin, elle rencontre...

Quatre jeun's et beaux garçons. (bis)

3. Le premier un peu timide...

Lui caressa le menton. (bis)

4. Le second un peu moins sage...

La coucha sur le gazon. (bis)

5. Le troisième un intrépide...

Lui souleva le jupon. (bis)

6. Ce qui fit le quatrième...

N'est pas dit dans la chanson. (bis)

7. Si vous le saviez, mesdames,...

Vous iriez coupez des joncs. (bis)

8. La moral' de cette histoire...

C'est qu' les homm's sont des cochons! (bis)

9. La moral' de cette morale...

C'est qu' les femm's aim'nt les cochons! (bis)

10. La moral' de ces morales...

C'est qu'ça f'ra des p'tits cochons! (bis)

## **Le Joueur de Luth**

En notre vill' est venu (bis)

Un fameux joueur de luth (bis)

Pour attirer la pratique

Il a mis sur sa boutique:  
C'est ici qu' pour un écu,  
On apprend à jouer de l'épinette,  
C'est ici qu' pour un écu  
On apprend à jouer du ...

*Trou la la, trou la la, trou la, trou la, trou la laire*  
*Trou la la, trou la la, trou la, trou la, trou la la.*

Toutes les fill's de Paris (bis)  
De Versaill's à Saint-Denis (bis)  
Ont vendu leur chemisette,  
Leurs jarr'tièr's, leurs collerettes  
Afin d'avoir un écu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette...

Un' jeun' fill' se présenta (bis)  
Qui des leçons demanda (bis)  
"Ah! Que tes leçons sont bonnes  
Il faudra qu' tu m'en r'donnes;  
Tiens voilà mon p'tit écu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette..."

Un' vieill' femme aux cheveux gris (bis)  
Voulut en tâter aussi (bis)  
Par la porte de derrière,  
Fais-moi passer la première  
T'nez voilà mon vieil écu  
Pour apprendr' à jouer de l'épinette..."

"Vieille retournez-vous en (bis)  
Et reprenez votre argent (bis)  
Car ce n'est plus à votr' âge  
Qu'on entr' en apprentissage  
Vous avez trop attendu  
Pour apprendre à jouer de l'épINETTE..."

La vieill' femme en s'en allant (bis)  
Marmonnait entre ses dents : (bis)  
"Ah! Vous me la baillez belle  
De me croire encor' pucelle  
Voilà cinquant' ans et plus  
Que je sais jouer de l'épINETTE..."

La morale de ceci (bis)  
Je vais vous la dire ici : (bis)  
C'est quand on est jeune et belle  
Qu'il n' faut pas rester pucelle.  
Faut donner son p'tit écu  
Pour apprendre à jouer de l'épINETTE...

## **Kyrie des moines**

Kyrie, kyrie, dans la chambre de nos abbés,  
On n'y boit, on n'y boit, que des vins bi-en cachetés;  
*Mais nous autres, pauvres apôtres,  
Pauvres moines, tripaillons de moines,  
Sacré nom de Dieu de religieux!*  
*Nous ne buvons que des vins frelatés, Eleison.*  
*Kyrie, Christe dominum nostrum. Kyrie Eleison*

Kyrie, kyrie, dans la chambre de nos abbés,  
On n'y mange, on n'y mange, que des plats bi-en préparés  
*Mais nous autres, pauvres apôtres,*  
*Pauvres moines, tripaillons de moines,*  
*Sacré nom de Dieu de religieux!*  
Nous ne mangeons que des mets avariés, *Eleison.*  
*Kyrie, Christe dominum nostrum. Kyrie Eleison*

Kyrie, kyrie, dans la chambre de nos abbés,  
On se couche, on se couche, sur des matelas bien douilletts  
*Mais nous autres...*  
Nous nous couchons sur la paille de blé...

Kyrie, kyrie, dans la chambre de nos abbés,  
On n'y baise, on n'y baise, que des femmes de qualité  
*Mais nous autres...*  
Nous ne baisons que des cons vérolés...

Kyrie, kyrie, dans la chambre de nos abbés,  
On n'encule, on n'encule, que des petits bien balancés  
*Mais nous autres...*  
Nous ne pouvons que nous entreculer...

## **La Marche Américaine**

Une fois!  
Deux fois!  
Trois fois!

Quatre fois!  
Cinq fois!  
Six fois!  
Cett' fois je sens bien que ça vient,  
Ce n'est plus ton p'tit doigt qui m' chatouille,  
Je sens ton nombril contr' le mien  
Et la chaleur de tes deux couilles;  
Ton doigt n'était pas si mouillé  
Et ta main ne battait pas la cadence,  
Mait'nant c'est bien plus régulier,  
Ah nom de dieu, Ah nom de dieu!  
Quelle jouissance!  
Ah nom de dieu, Ah nom de dieu!  
Qu'on recommence!

## Les Marteaux

Nous étions six fameux bougres  
Revenant de Longjumeau,  
Nous entrâm's dans une auberge  
Pour y boir' du vin nouveau, oh!

*C'est à boire, à boire, à boire,  
C'est à boire qu'il nous faut!  
Oh! Oh! Oh! Oh!*

Nous entrâm's dans une auberge  
Pour y boir' du vin nouveau

Nous vidâm's plus d'un' fiole  
Nous y bûmes plus d'un pot, oh!

Chacun fouilla dans ses poches  
Quand il fallut payer l'pot,  
Dans la poche du plus riche  
On n'trouva qu'un écu faux, oh!

“Sacrebleu! dit la patronne,  
Qu'on leur prenne leur shako!”  
“Nom de Dieu! dit la servante,  
Leur falzar, leurs godillots.” oh!

Quand nous fûmes en liquette,  
Nous montâm's sur des tonneaux,  
Nos liquett's étaient si courtes  
Que l'on voyait nos marteaux, oh!

“Sacrebleu! dit la patronne,  
Qu'ils sont noirs et qu'ils sont beaux!”  
“Nom de Dieu! dit la servante,  
J'en voudrais bien un morceau.” Oh!

“Sacrebleu! dit la patronne,  
Tous les six, il me les faut!”  
Et tous les six y passèrent,  
Du plus p'tit jusqu'au plus gros. Oh!

“Sacrebleu! dit la patronne,  
Qu'on leur rende leur shako!”

“Nom de Dieu! dit la servante,  
Leur falzar, leurs godillots.” Oh!

Et en sortant nous plaçâmes  
Sur la porte un écriteau:  
C'est ici qu'on boit, qu'on mange  
Et qu'on paye à coups d'marteaux.” Oh!

## **La mère Gaspard**

Allons la mèt' Gaspard  
Encore un verre (bis)  
Allons la mèt' Gaspard  
Encore un verre  
Il se fait tard.

Si l' paternel  
Si l' paternel revient  
On lui dira qu' son fils (sa fille)  
Est toujours plein(e), plein(e), plein(e),...

## **Les Moines de Saint-Bernardin**

Nous sommes les moines de Saint-Bernardin (bis)  
Qui nous couchons tard et nous levons matin (bis)  
Pour aller à matines, vider quelques flacons  
Voilà c' qu'est bon et bon et bon!

*Et voilà la vie, voilà la vie, la vie chéri e, ah! Ah! | (bis)*  
*Et voilà la vie que les moines font. |*

Pour notre déjeuner du bon chocolat (bis)  
Et du bon café que l'on nomme moka (bis)  
Et d'la tarte sucrée, et les marrons d' Lyon  
Voilà c' qu'est bon, et bon, et bon.

Pour notre dîner de bons petits oiseaux (bis)  
Que l'on nomme caille, bécass' ou perdreau (bis)  
Et la fin' andouillette, et la tranch' de jambon  
Voilà c' qu'est bon, et bon, et bon!

Pour notre coucher dans un lit aux draps blancs (bis)  
Une belle nonne de quinz' à seize ans (bis)  
A la taille bien faite et aux appas bien ronds  
Voilà c' qu'est bon, et bon, et bon!

La nuit, tous ensemble, nous nous enculons (bis)  
Jusqu'au jour, ensemble, nous buvons, buvons (bis)  
Après, dessous la table, nous roulons et dormons  
Voilà c' qu'est bon, et bon, et bon!

Si c'est ça, la vie que les moines font (bis)  
Je me ferai moine avec ma Jeanneton (bis)  
Et couché sur l'herbette, j' lui chatouill'rai l' bouton.  
Voilà c' qu'est bon, et bon, et bon!

## **Nicaise**

L'autre jour, la pauvr' Nicaise  
Rencontra Suzon.  
Qui lui fit des yeux de braise  
Et l' va son jupon

*Vas-y, vas-y, va, Nicaise* | (bis)  
*Qu'est-ce' que t'attends donc, eh, con !* |

Faut-il que j' lui prenn' la bouche | (bis)  
Ou bien le menton ? |  
Hé ! Descends, descends, Nicaise |(bis)  
Plus bas qu' le menton, eh, con ! |

Faut-il que j' lui prenn' la gorge | (bis)  
Ou bien l' gorgeron ? |  
Hé ! Descends, descends, Nicaise | (bis)  
Plus bas qu' le nichon, eh, con ! |

Faut-il que ses pieds j' lui prenne | (bis)  
Ou bien ses g'noux ronds ? |  
Eh r'mont' donc, r'mont' donc, Nicaise | (bis)  
Plus haut qu' le cuisson, eh, con ! |

Alors c'est c'te drôl' de fente | (bis)  
Qu'il faut qu' j'enfilions ? |  
*Enfile, enfil' la, Nicaise,*  
*Enfil' donc Suzon, eh, con !*  
*Enfile, enfil'-la, Nicaise,*  
*T'as assez fait l' con, eh, con !*

## Nini Peau D'Chien

Quand elle était p'tite  
Le soir, elle allait,  
A Saint' Marguerite,  
Où qu'a s' dessalait ;  
Maint'nant qu'elle est grande,  
Elle marche, le soir,  
Avec ceux d' la bande  
Du Richard-Lenoir.

*A la Bastille  
On aime bien  
Nini-peau-d'chien  
Elle est si bonne et si gentille !  
On aime bien  
Nini-peau-d'chien,  
A la Bastille !*

Elle a la peau douce,  
Aux taches de son,  
A l'odeur de rousse  
Qui donne un frisson,  
Et de sa prunelle,  
Aux tons vert-de-gris,  
L'amour étincelle  
Dans ses yeux d' souris.

Quand le soleil brille  
Dans ses cheveux roux,  
L' génie d' la Bastille  
Lui fait les yeux doux,  
Et quand a s' promène,  
Du bout d' l' Arsenal,  
Tout l' quartier s'amène  
Au coin du canal.

Mais celui qu'alle aime,  
Qu'alle a dans la peau,  
C'est Bibi-la-Crème  
Parc' qu'il est costaud,  
Parc' que c'est un homme  
Qui n'a pas l' foie blanc,  
Aussi faut voir comme  
Nini l'a dans l' sang !

## **Ode à une féministe**

(Air : Le petit âne gris)

Approches-toi car ce soir  
Je m'en vais t'enculer  
Vire-moi tes gros nibards  
Ton troufion va saigner  
J'vais rembourrer ta panse  
Du jus de mes roustons  
Je mènerai la danse | (bis)  
Avec mon gros bâton |

Je vais être sauvage  
J'abandonnes ton vagin  
Ton deuxième pucelage  
Je l'aurai sans les mains  
Tu dis quand je t'enfile  
Tu te trompes de côté  
Je serai fort viril | (bis)  
Je crois qu'tu vas pleurer |  
Quand je serai en nage  
Je boufferai ton croupion  
Et pendant l'enculage  
Je r'cracherai les morpions  
Dardant toujours ma pine  
Aux premières lueurs  
N'ayant plus de vaseline | (bis)  
J'empoigne le pot de beurre |

Mais je sens que je jute  
Au fond de ton rectum  
Espèce de sale pute  
Tu vois c'que c'est un homme  
Maintenant tu vas sucer  
Mon petit gland merdeux  
Et puis sans te presser | (bis)  
Avaler l'jus d'mon nœud |

Et dans deux p'tites secondes  
Je serai requinqué  
J'amènerai du monde  
Pour finir de t'purger

Image d'évangile  
Vivant d'humilité  
Tu seras plus docile | (bis)  
A te faire enculer |

Et demain nous irons  
Après une bonne vadrouille  
Quatre à quatre au boxon  
Te bourrer la cramouille  
Même truffée de syphile  
Gluante d'humidité  
Tu te rendras utile | (bis)  
A la communauté |

(Muse)...

Tu te rendras utile à la communauté ! (bis)

## **Réponse d'une féministe**

(Air : Le petit âne gris)

Accroche-toi car ce soir  
Je m'en vais t'étonner  
Ta chanson de queutard  
Est trop édulcorée  
Tu t'prends pour un pervers  
Mais t'as encore rien vu  
Je t'emmène en enfer | (bis)  
Au fin fond de mon cul |

Tu dis être sauvage

J'ai connu plus sanglant  
Mon premier pucelage  
J'l'ai vendu à dix ans  
Pénétration anale  
Tout en limant ma fente  
Oh oui ! Fais-moi bien mal | (bis)  
J'aime que tu me violente |

Rends-moi tous mes morpions  
Et file m'en un des tiens  
Complète ma collection  
Je baisera pas pour rien  
Enfonce loin ton phallus  
Dans mon tendre rectum  
De sorte que mon anus | (bis)  
Devienne un trou énorme |

Mais je sens que tu jutes  
Au fond de mon trou d'balle  
Je suis fière d'être une pute  
Une traînée vénale  
Tu finis par cracher  
Que je te suce ou non  
Que ce soit ta purée | (bis)  
Ou bien tout ton pognon |

Et dans deux p'tites secondes  
Je vais devenir gouine  
Car ta semence immonde  
Ne vaut pas la cyprine

J'vais dépuceler ta sœur  
Lui enfoncer mon poing  
Jusqu'à ce qu'elle soit en pleurs | (bis)  
J'en ferai une catin |

Et pour te consoler  
Direction le cimetière  
Tu t'en vas te vider  
Dans un corps plein de vers  
Moi j'aime la mort, le sang  
Quand c'est gore, quand c'est trash  
Ton organe turgescent | (bis)  
Je le taille à la hache |

## **Petit papa chinois**

(Air : Petit papa Noël)

Petit enfant de la Chine  
Tu fabriques mes jouets dans ton usine  
Avec tes tout petits doigts  
Tu t'amuses bien, c'est un peu grâce à moi

Ton patron, il doit être trop cool  
Il t'oblige pas d'aller à l'école  
Et s'il te file pas beaucoup d'argent  
C'est pour que tu restes longtemps un enfant innocent

Mais quand même j'aurais voulu te dire un truc  
Depuis que mes jouets sont faits chez toi

Ben, moi, j'trouve quand même qu'ils sont un peu moins solides

Ça serait gentil d'ta part que tu t'appliques

Parce que sinon j'peux t'parler d'mes baskets

Que ça fait seulement trois semaines que je les ai

Et y'a déjà la semelle qui se décolle

On voit bien qu'c'est pas toi qui vas les porter

## Le pied Mariton

1. Madeleine a un pied mariton (bis)  
Un pied mariton (bis)  
Un pied mariton Madeleine  
Un pied mariton, Madelon
2. Madeleine a un' jambe de boès (bis)  
Un' jamb' de boès (bis)  
Un pied mariton (bis)  
Un pied mariton Madeleine  
Un pied mariton Madelon
3. Madeleine a un' cuiss' de v'lours!
4. Madeleine a un ventr' d'acier
5. Madeleine a un poumon gainé
6. Madeleine a un cou d' girafe

7. Madeleine a un brandy-nose
8. Madeleine a des oreilles en bele-bele
9. Madeleine a des ch'veux en bott' de foin
10. Madeleine a un' dent d' ciment
11. Madeleine a un oeil de verre

## **Le Plaisir des Dieux**

Du dieu Vulcain, quand l'épouse friponne  
Va boxonner loin de son vieux sournois,  
Le noir époux, que l'amour aiguillonne,  
Tranquillement se polit le chinois.  
Va-t-en, dit-il, à sa fichue femelle,  
Je me fous bien de ton con chassieux ;  
De mes cinq doigts, je fais une pucelle, |  
Masturbons-nous, c'est le plaisir des dieux ! | (bis)

Bah ! Laissons-lui ce plaisir ridicule,  
Chacun, d'ailleurs, s'amuse à sa façon :  
Moi, je préfèr' la manière d'Hercule,  
Jamais sa main ne lui servit de con.  
Le plus sal' trou, la plus vieille fendasse,  
Rien n'échappait à son vit glorieux,  
Nous serons fiers de marcher sur ses traces | (bis)  
Baisons, baisons, c'est le plaisir des dieux ! |

Du dieu Bacchus quand, accablé d'ivresse,  
Le vit mollit et sur le con s'endort,  
Soixante neuf et le vit se redresse ;  
Soixante neuf ferait bander un mort !  
O clitoris, ton parfum de fromage  
Fait regimber nos engins glorieux  
A ta vertu, nous rendons tous hommage : | (bis)  
Gamahuchons, c'est le plaisir des dieux ! |

Pour Jupiter, façon vraiment divine,  
Le con lui pue, il aime le goudron ;  
D'un moult à merde, il fait un moult à pine  
Et bat le beurre au milieu de l'étron,  
Cette façon est cruellement bonne  
Pour terminer un gueuleton joyeux :  
Après l' dessert, on s'encule en couronne. | (bis)  
Enculons-nous, c'est le plaisir des dieux ! |

Quand à Pluton, le dieu à large panse,  
Le moindre effort lui semble fatigant ;  
Aussi, veut-il, sans craindre la dépense,  
Faire sucer son pénis arrogant.  
Et nous, rêvant aux extases passées,  
Tout languissants, réjouissons nos yeux  
Et laissons faire une amante empressée, | (bis)  
Laissons sucer, c'est le plaisir des dieux. |

Au rest', amis, qu'on en fass' à sa tête,  
Main, con, cul, bouche, au plaisir tout est bon.

Sur quelqu'autel qu'on célèbre la fête,  
Toujours là-haut, on est sûr du patron.  
Foutre et jou-ir, voilà l'unique affaire,  
Foutre et jou-ir : voilà quels sont nos vœux :  
Foutons, amis, qu'importe la manière, | (bis)  
Foutons, foutons, c'est le plaisir des dieux. |

## La Salope

Il était une fille qui s'appelait Suzon  
Et qui aimait à rire avec tous les garçons !

*Ah, la salope ! Va laver ton cul malpropre !  
Car il n'est pas propr', tirelire,  
Car il n'est pas propr', tirela.*

Et qui aimait à rire avec tous les garçons !  
Mais à force de rire, son ventre devint rond !

...Sa mère lui demande : « Qui t'a fait ça Suzon ? »

... « C'est l' fils du' gard' champêtre avec son gros bâton

...Y avait du sucre au bout, mon Dieu, que c'était bon !

...Si c'était à refaire, nous recommencerions. »

## Si J'T'Encule

Entrant dans une église,  
On ne voit d'abord rien  
Qu'un vieux cochon de moine  
Qui s' masturb' dans un coin.

*Si j' t'encule, - cule, - cule*  
*Si j' t'encul', c'est pour ton bien !*  
*Si j' te baise, baise, baise*  
*Si j' te bais', c'est pour le mien !*

Qu'un vieux cochon de moine  
Qui s' masturb' dans un coin  
Qui confesse les nonnes  
Avec la pine en main.

...Il dit à la plus jeune  
Tu reviendras demain.

...Je te ferai voir l'herbe  
Qui pousse dans ma main.

...Qui fait grossir le ventre  
Et arrondir les seins,

...Et nous ferons ensemble  
Un joli capucin.

...Aux couilles tricolores  
Aux poils du cul châains.

...Il ira au bordel(e)  
Confesser les putains.

...Il aura la vérole  
Son père l'avait bien !

## **Sobriété**

(Air : Ma liberté, George Moustaki)

Sobriété, qui a pu inventer, un mot si ridicu-ule ?  
Sobriété, beaucoup t'ont respectée,  
Quant à moi je t'encule ;  
C'est à cause de toi que l'on met dans la bière de la  
limonade,  
Que l'on ose pas mettre de mayonnaise dans notre salade.

Sobriété, de partout dans le monde, les hommes tu les  
emmerdes,  
Si y' avait que toi, y' aurait plus une femme ronde, au  
quatr' coins de la planète.  
Car en ton nom certains se gardent de baiser, de tremper  
leur quequette.  
Mais crois moi que jamais je ne me priverai de le fout'  
dans l'trou qui pète.

Sobriété, un tas de demeuré, t'observent à la lettre,  
Préfèrent boir' de l'eau du robinet, plutôt qu'une canette.  
Et les plus convaincus des bienfaits de la terr' et de tout's  
ses merveilles,  
En évoquant ton nom, s'éclatent devant un gobelet de  
Tourtel(e).

Sobriété, bien bas je te salue, d'avoir dragué le monde.  
Moi, je mourrai en soldat inconnu, noyé dans la bière  
blonde.  
Mêm' quand je serai mort, tes principes à la con, je jur' de  
les proscrire,  
De fair' du paradis, un bistrot, un' orgie, où l'on aime boir'  
et rire.

Et si jamais la folie me prenais de suivre ta morale,  
Crois moi pas bien longtemps je ne survivrais  
Tant la vie serait banale.  
Attaché à un fût, j'irais sans hésiter me jeter dans la  
Sambre,  
Honoré Dame la Mort qui, les jamb's écartées, m'attend  
dans son méandre. (bis)

## **La Tour de Londres**

Dans une tour de Londres,  
Là-haut, là-haut,  
Dans une tour de Londres,  
Y avait un prisonnier. (bis)

Il n'y voyait personne,  
Là-haut, là-haut,  
Il n'y voyait personne,  
Que la fill' du géôlier. (bis)

Un jour, il lui demande,...  
La clef du cabinet. (bis)

Il s'assit sur le trône,...  
Et se mit à chi-er. (bis)  
En attendant qu'ça sèche,...  
Il se mit à chanter. (bis)

J'emmerde la police,...  
Et la maréchaussée. (bis)

(J'emmerde aussi la Stib,...  
Et la S.N.C.B. ! (bis)

Les gendarm's l'entendirent,...  
Et vir'nt le trucider. (bis)

La moral' de l'histoire,...  
Est qu'il faut pas chier  
Sans avoir du papier.

## **Au Trente-Et-Un Du Mois D'Août**

Au trent' et un du mois d'août (bis)  
Nous vîm's venir sous l'vent à nous (bis)  
Une frégate d'Angleterre  
Qui fendait la mer z-et les flots,  
C'était pour aller à Bordeaux.

*Buvons un coup, buvons en deux,  
A la santé des amoureux.  
A la santé du roi de France,  
Et merd' pour le roi d'Angleterre  
Qui nous a déclaré la guerre !*

Le capitaine du bâtiment (bis)  
Fit appeler son lieutenant, (bis)  
“Lieutenant, te sens-tu capable :  
Dis-moi, te sens-tu assez fort  
Pour prendre l'Anglais à son bord ?”

Le lieutenant fier z-et hardi (bis)  
Lui répondit : “capitain' z-oui ! (bis)  
Faites branle-bas à l'équipage :  
Je vais hisser not' pavillon  
Qui rest'ra haut, nous le jurons !”

Le maître donne un coup d'sifflet (bis)  
Cargue les voiles du perroquets (bis)  
File l'écoute et vent arrière  
Laisse porter jusqu'à son bord  
On verra bien qui s'ra l'plus fort !

Vir' lof pour lof, au même instant (bis)  
Nous l'attaquâm's par son avant (bis)  
A coups de haches d'abordages,  
De sabres, piqu's et mousquetons  
Nous l'eûm's vit' mis à la raison.

Que dira-t'on dudit bateau (bis)  
En Angleterr' z- et à Bordeaux (bis)  
Qu'a laissé prendr' son équipage  
Par un corsair' de six canons  
Lui qu'en avait trente et si bons ?

# INDEX

(ordre alphabétique)

## A

- A Fond Liégeois : p. 70
- Ah, que nos pères étaient heureux : p. 71
- A La Tienne, Etienne : p. 73
- Een avond met een meisje (De tetjes) : p. 75

## B

- La Ballade Des Cocus : p. 76
- La Ballade du Mutant : p. 77
- La Ballade du Pendu : p. 109
- Bandais-Tu ? : p. 78
- La Bière : p. 18
- La Bite à Dudule : p. 80
- Le Bleu Revint : p. 81
- Boudin et Tequila : p. 83
- La Bourguignonne : p. 85
- La Brabançonne : p. 22

-La Brabançonne (Version officielle) : p. 21

-La Brabançonne d'une Putain : p. 87

## C

-La Ceinture : p. 88

-La Chanson de Bicêtre : p. 89

-Chant de l'A.C.S.

(Association des Cercles du Supérieur) : p. 32

-CHANTS DES CERCLES DE L'A.C.S. : p. 31

-Chant du Cercle Bécot (C.E.R.I.A.) : p. 32

-Chant du C.C.S. (Cercle de Communication Sociale) : p. 34

-Chant du C.D.F. (Cercle de Fré) : p. 36

-Chant du C.E.A. (Cercle des Etudiants en Alternance) : p. 37

-Chant du C.E.G.

(Cercle des Etudiants Gradués de l'InRaCi) : p. 38

-Chant du C.E.I.

(Cercle des Etudiants en Informatique) : p. 40

-Chant du C.E.M.A.

(Cercle des Etudiants en Mécanique Appliquée) : p. 41

-Chant de Charles Buls (Cercle de l'IESP) : p. 33

-Chant du C.H. (Cercle Hermès) : p. 42

-Chant du CISES

(Cercle de l'Institut Supérieur Economique et Social) : p. 43

-Chant du C.J.V. (Cercle Jules Vernes) : p. 45

-Chant du C.M.H. (Institut Libre Marie Haps) : p. 45

-Chant du C.P.C. (Cercle Paramédical et Communication) : p. 46

-Chant du C.P.G. (Cercle Pédagogique Galilée) : p. 46

-Chant du C.P.X. (Cercle Pie X) : p. 47

-Chant du C.S.L. (Cercle Saint-Louis) : p. 48

-Chant des Etudiants Bruxellois : p. 24

-CHANTS FOLKLORIQUES : p. 69

-Chant d'I.D.C. (Institut De Mot Couvreur) : p. 50

- Chant de l'ISIB (Institut Supérieur Industriel de Bruxelles) : p. 52
- Chant de l'ISTI  
(Institut Supérieur de Traduction et Interprétation) : p. 54
- CHANTS DE LA LUKOT : p. 27
- Chant de la Lukot et de L'Ordre Polydipsique des Tant  
Piliers du Malt (OPTPM) : p. 28
- Chant de La Lukot (2ème Tempus) : p. 29
- Chant des Mégères : p. 91
- Chant d'OMEGA (Ecole Royale Militaire) : p. 55
- Chant de l'O.P.C. (Ordre de la Petite Culotte) : p. 49
- Chant du SLMPO  
(Ordre des Moines Pervers de Saint-Louis) : p. 49
- CHANTS SACRÉS : p. 15
- Chant de la VULCANIA (ECAM) : p. 56
- Le Chant des (étudiants) Wallons : p. 23
- Chantons Pour Passer le Temps : p. 92
- Charlotte (La carotte) : p. 94
- La chasse aux moules : p. 95
- Chef, On a soif ! : p. 96
- Je Cherche Fortune : p. 97
- Chevaliers de la table ronde : p. 99
- Cockels & mussels : p. 101
- Le cordonnier Pamphyle : p. 102
- Cri de l'ACA (Académie des Beaux-Arts) : p. 59
- Cri d'Agro : p. 59
- Cri du Caré : p. 59
- Cri du CD (Droit) : p. 60
- Cri du CdS (Sciences) : p. 60
- Cri du Celb : p. 61
- Cri du C.C.S. (Cercle de Communication Sociale) : p. 34
- Cri du C.D.F. (Cercle de Fré) : p. 37
- Cri du C.E.A. (Cercle des Etudiants en Alternance) : p. 38
- CRIS DES CERCLES DE L'A.C.S. (ulb) : p. 58
- Cri du Cercle Bécot (C.E.R.I.A.) : p. 33

- Cri du C.H. (Cercle Hermès) : p. 42
- Cri du CI (Informatique) : p. 61
- Cri du CIG (Infirmières graduées et accoucheuses) : p. 63
- Cri du C.J.V. (Cercle Jules Vernes) : p. 44
- Cri du CK (Kiné) : p. 62
- Cri du CLC (La Cambre) : p. 62
- Cri du CM (Médecine) : p. 63
- Cri du CP (Cercle Polytechnique) : p. 63
- Cri du C.Pha (Pharmacie) : p. 64
- Cri du CPL (Philo et Lettres) : p. 64
- Cri du CPS (Sciences Politiques et Sociales) : p. 65
- Cri du CPSY (Psycho) : p. 66
- Cri du C\$ (Solvay) : p. 66
- Cri du CS€ (Sciences Eco) : p. 67
- Cri du C.S.L. (Cercle Saint-Louis) : p. 48
- Cri du CVH (Victor Horta) : p. 67
- Cri d'I.D.C. (Institut De Mot Couvreur) : p. 51
- Cri de l'ISIB (Institut Supérieur Industriel de Bruxelles) : p. 53
- Cri de l'I.S.E.P. : p. 68
- Cri de l'ISTI  
(Institut Supérieur de Traduction et Interprétation) : p. 53
- Le Cul de ma Blonde : p. 103

## D

- La Digue du Cul : p. 105
- Le Duc de Bordeaux : p. 106

## E

## F

- Fanchon : p. 108
- Ma Femme est Morte : p. 110
- Les femmes : p. 112
- La Femme du Vidangeur : p. 109
- Les Fraises et les Framboises : p. 112
- La Frégate la Danaé : p. 114
- De frontibus : p. 116

## G

- Gaudeamus Igitur (1781) : p. 16
- La gayolle : p. 117
- Le Grand Vicaire : p. 118

## H

- L'Homme au Puissant Braquemart : p. 121
- L'Hotêl-Dieu : p. 122
- Le Hussard de la Garde : p. 124

## I

- INDEX: p. 153
- Io Vivat! : p. 126

## J

- Jeanneton : p. 127
- Le Joueur de Luth : p. 128

## K

-Kyrie des moines : p. 130

## L

-LEXIQUE DU BLEU : p. 3

-Het Lied van Geen Taal : p. 25

## M

-La Marche Américaine : p. 131

-La Marche Des Etudiants (1919) : p. 20

-La Marche de la Lukot : p. 30

-Les Marteaux : p. 132

-MEMENTO DE3 CANTUS : p. 11

-La mère Gaspard : p. 134

-Les Moines de Saint-Bernardin : p. 134

## N

-Nicaise : p. 135

-Nini Peau D'Chien : p. 136

## O

-Ode à une féministe : p. 138

## P

-Petit papa chinois : p. 142

-Le pied Mariton : p. 143

**-Le Plaisir des Dieux : p. 144**

## **Q**

## **R**

**-Réponse d'une féministe : p. 140**

## **S**

**-La Salope : p. 146**

**-Le Semeur (1890) : p. 17**

**-Si J'T'Encule : p. 146**

**-Sobriété : p. 148**

## **T**

**-La Tour de Londres : p. 149**

**-Au Trente-Et-Un Du Mois D'Août : p. 150**